

L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le Centre-Espoir de l'Armée du Salut a été inauguré le 6 octobre à Whitehorse. Le centre offrira 25 lits pour un hébergement d'urgence et vingt appartements de transition.

Suite >> 5



Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Perdez votre argent à Cuba

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 12

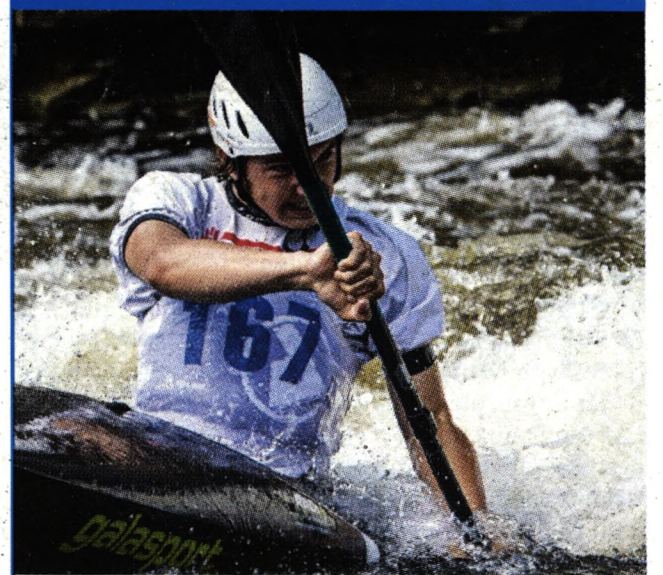


Photo : Alec Macleod

Les Pronovost à l'eau

Kelly Tabuteau

Suite >> 17

Jessica contre Irma, Maria 9

L'AFY a un nouveau président 2

Une taxe sur la consommation? 6

YuKonstruct + (co)space = succès 7

J-F. Blouin : 25 ans de plein air 13

Scène locale

Un nouveau président à la tête de l'Association franco-yukonnaise

Marie-Hélène Comeau

Le 29 septembre dernier s'est tenue la 35^e assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY). À cette occasion, le vice-président André Bourcier a été élu à l'unanimité président du conseil d'administration. Parmi les préoccupations du nouvel élu figurent le respect de la dualité linguistique, la préservation du patrimoine franco-yukonnais et le besoin des services aux aînés et à la petite enfance.

« Il est important de rappeler au gouvernement fédéral son devoir de respecter la dualité linguistique. On parle beaucoup en ce moment de la promotion du bilinguisme, mais ce n'est pas la même chose. Le bilinguisme c'est un choix personnel, alors que l'importance pour les individus du droit à recevoir des services dans la langue de leur choix, c'est autre chose. Le français en milieu minoritaire, ça ne se limite donc pas qu'à une question de bilinguisme », a affirmé André Bourcier.

M. Bourcier devient ainsi le 17^e président de l'organisme porte-parole de la communauté franco-yukonnaise. Il succède à Angélique Bernard qui occupait ce poste depuis sept ans. Toutefois, M^{me} Bernard continuera de jouer un rôle clé au sein de l'AFY puisqu'elle a accepté de bon gré d'occuper le poste de vice-présidente pour une période d'un an.

« Nous avons un bon conseil d'administration, équilibré et stable. Ça me fait plaisir d'assurer la transition des dossiers pour la prochaine année », a-t-elle confié.

André Bourcier n'est pas étranger à la cause franco-yukonnaise puisqu'il a notamment présidé la Commission scolaire francophone du Yukon pendant sept ans et en a été l'un des commissaires pendant neuf ans.

La DSF fait son bilan

Présent lors des rencontres, le ministre responsable de la Direction des services en français (DSF), John Streicker, accompagné de représentants de la DSF, a été invité à présenter les grandes lignes d'une nouvelle entente financière majeure annoncée plus tôt cette année.

Un investissement de 14 millions de dollars promis par le gouvernement fédéral, auquel s'ajoute un million de dollars versé



Un ancien et les nouveaux membres du conseil d'administration se sont prêtés à une séance de photo lors de l'AGA de l'AFY qui s'est tenue sous une note festive pour souligner le 35^e anniversaire de l'organisme. On voit au centre la vice-présidente Angélique Bernard et le nouveau président André Bourcier qui se sont échangé les rôles. Marielle Veilleux et Marie-Stéphanie Gasse étaient absentes lors de la prise de photo.

Photos : Marie-Hélène Comeau

chaque année par le gouvernement du Yukon pour le développement et la mise en œuvre des services en français permettra d'accroître le nombre de postes désignés bilingues au sein de la structure gouvernementale yukonnaise. Leur nombre devrait passer de 6 à 50.

Ces postes seront principalement alloués au secteur de la santé et des services sociaux, incluant les soins de longue durée. D'autres postes désignés bilingues seront également créés dans les secteurs de la justice, des services à la famille et des services à la communauté. Tous les postes seront accompagnés de tests de compétences auxquels les candidats devront se soumettre.

Fonds d'investissement communautaire

Au cours de la journée, la présidente sortante, Angélique Bernard, a officiellement lancé le nouveau fonds d'investissement communautaire créé à partir des profits de la vente de l'édifice l'Alexandrin en 2014.

« Après des frais payés pour la vente de l'édifice, un don à la

Société des immeubles franco-yukonnais de 90 000 \$, un don à la Garderie du petit cheval blanc de 30 000 \$ et [un don de] 25 000 \$ à la Fondation boréale, il nous restait 580 000 \$ à investir », a résumé M^{me} Bernard lors de l'assemblée. « Ce fonds est la preuve qu'on a grandi, et que nous sommes capables de réinvestir dans la communauté », a-t-elle ajouté.

Le fonds d'investissement communautaire est cette année de 12 675 \$. Bien qu'un fonds sera généré chaque année, les montants changeront selon le rendement des investissements effectués par l'AFY.

Les projets admissibles à un financement devront être soumis par un organisme et non par des individus. Un appel à projets officiel devrait être publié au cours du mois d'octobre.

Services aux aînés franco-yukonnais

La question des services en français pour les patients des centres de soins de longue durée a été amenée par un participant qui a souligné l'état d'isolement linguistique dans lequel sont plongés plusieurs

aînés franco-yukonnais dispersés dans les différentes institutions de soins de longue durée au Yukon.

À ce sujet, la directrice générale de l'Association franco-yukonnaise, Isabelle Salesse, a confirmé être au courant de la situation. Des discussions à ce sujet ont d'ailleurs été entamées cette année auprès du ministère de la Santé du Yukon.

« C'est dans le radar. On aimerait que les choses progressent plus

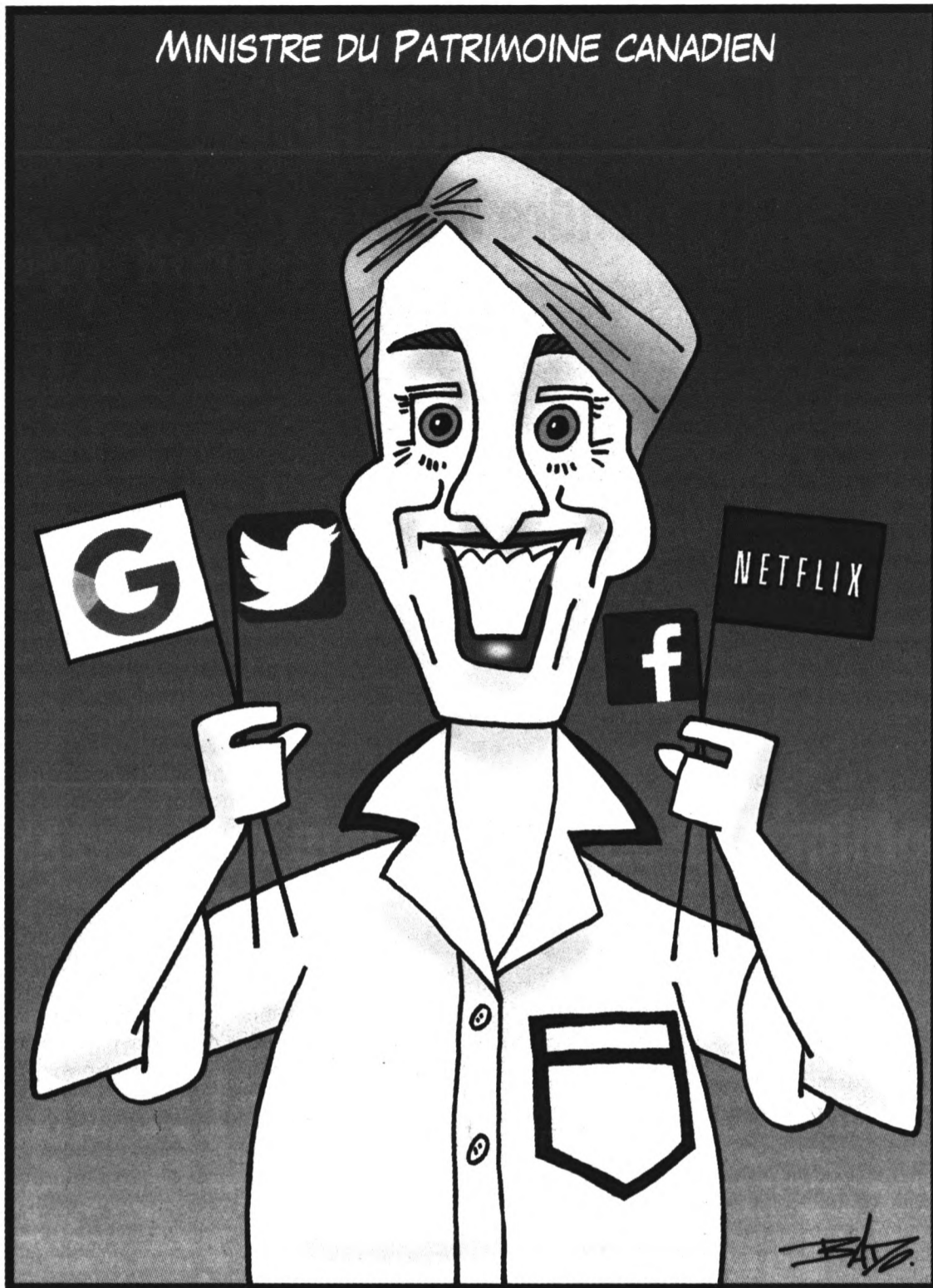
vite, mais on arrive néanmoins à voir de petits progrès », a indiqué M^{me} Salesse.

Outre l'élection de M. Bourcier, mentionnons également celles de M^{mes} Josée Belisle et Marie-Stéphanie Gasse qui complètent le conseil d'administration de l'AFY auquel siègent également Angélique Bernard, Davy Joly et Marielle Veilleux, une résidente de Dawson.



Le précieux travail de deux membres de la communauté franco-yukonnaise, la présidente sortante Angélique Bernard et Cécile Girard, a été souligné sous une salve d'applaudissements. Rappelons que M^{me} Girard a joint l'équipe des bénévoles du journal l'Aurore boréale en 1983 avant d'occuper le poste de direction de 1988 jusqu'en 2013, soit pendant 25 ans.

MINISTRE DU PATRIMOINE CANADIEN



Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants :

Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AUR NORTHERN

Éditorial

CETA : la mondialisation en marche

Thibaut Rondel

Le 21 septembre dernier marquait l'adoption partielle et provisoire du traité de libre-échange CETA. Cet accord économique et commercial passé entre le Canada et l'Union européenne constitue selon le gouvernement fédéral l'initiative commerciale la plus ambitieuse que le Canada ait jamais prise.

Selon une étude publiée en 2009, le CETA devrait permettre au Canada d'enregistrer chaque année environ 12 milliards de dollars supplémentaires. Le revenu annuel du ménage canadien moyen pourrait croître de 1 000 dollars tandis que 80 000 emplois pourraient être créés grâce à cet accord.

Pour leur part, les revenus de l'Union européenne connaîtraient une hausse de près de 12 milliards d'euros par année (soit plus de 17 milliards de dollars canadiens).

À moyen terme, ce nouvel accord a donc tout pour plaire du point de vue économique et commercial. S'il est un conducteur de berline allemande ou un amateur de fromage français, le Canadien devrait trouver son compte dans le CETA, même si les grandes dispositions de l'accord se révèlent toutefois bien plus avantageuses pour les grandes industries et les milieux d'affaires que pour les ménages canadiens.

Pour satisfaire ces derniers, les distributeurs devront par ailleurs revoir leur politique de prix afin que les bénéfices créés par la levée ou la réduction des droits de douane sur les produits et services européens profitent également en bout de chaîne au consommateur.

Le CETA serait-il donc un bon accord commercial pour le Canada? Indéniablement, oui. Rien n'est moins sûr en Europe, où les détracteurs du traité continuent de dénoncer la remise en question de normes sociales, sanitaires et environnementales de l'Union.

Malgré les efforts conjoint-

tement déployés par Ottawa et Bruxelles pour affirmer le caractère gagnant-gagnant de l'accord, l'expérience vient trop souvent prouver que les succès commerciaux capitalistes et libéraux ne font pas de grand gagnant sans faire de grand perdant.

À l'échelle mondiale, c'est aujourd'hui l'environnement qui est une fois encore sacrifié sur l'autel du libéralisme économique. En soutenant le développement débridé des industries pétrolières et des pipelines canadiens, le chantre du libre-échange, Justin Trudeau, avait déjà donné au monde un avant-goût de sa conscience environnementale. Avec la mise en application par les libéraux d'un traité négocié depuis 2009 par les conservateurs de Stephen Harper, les Canadiens ont aujourd'hui confirmation que ce qui peut ramener de l'argent dans les caisses d'Ottawa ne doit souffrir d'aucune critique.

Une commission d'experts mandatée il y a quelques mois par le président français Macron — lui aussi partisan déclaré du CETA — a pourtant pointé du doigt le « manque d'ambition de l'accord » sur le plan environnemental et établi que le traité sera « légèrement défavorable » pour le climat.

Rien dans l'accord n'est en effet prévu pour limiter le commerce des énergies fossiles et la hausse des émissions de CO₂ du transport international maritime et aérien, selon la commission, qui souligne que l'accord ne contient « aucun engagement contraignant » concernant l'environnement.

Alors que les ouragans dévastent la planète et que les activités humaines continuent de contribuer au réchauffement climatique, les conclusions des experts n'ont pas empêché la mise en œuvre d'un accord marquant l'intensification des échanges commerciaux à l'échelle planétaire, au détriment des circuits courts, de la consommation locale et de la préservation de l'environnement. ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Scène locale

La Grande secousse du Yukon ou apprendre à se mettre à l'abri

Marie-Hélène Comeau

Des milliers de Yukonnais participeront à un exercice de simulation d'un tremblement de terre le 19 octobre prochain à 10 h 19. Ils se joindront à des millions de personnes un peu partout dans le monde qui se prêteront au jeu le même jour, à la même heure.

« Lorsque la terre tremble, ça ne dure que quelques secondes, alors il faut faire vite. Plus on se pratique, plus ça devient un réflexe automatique que de se mettre à l'abri lors d'un tremblement de terre. Se cacher sous une table ou un bureau est un excellent choix qui nous protège des débris qui pourraient tomber sur nous », explique James Paterson, commissaire aux incendies du Yukon qui coordonne l'événement la Grande secousse du Yukon le 19 octobre prochain.

Les étapes pour se mettre à l'abri

L'exercice de la Grande secousse a été conçu initialement en Californie pour encourager les gens à passer en revue et à mettre à jour leur plan de mesures d'urgence ainsi que leur matériel de survie.

Le Yukon participe à l'événement annuel depuis 2014. Ce dernier offre l'occasion de mettre en pratique la technique la plus sécuritaire qui soit lors d'un séisme majeur, c'est-à-dire de se baisser au sol, de s'abriter sous une table solide ou sous un pupitre et de s'agripper au pied jusqu'à ce que les secousses cessent. Il est recommandé de compter jusqu'à 60 pendant toute la durée du séisme et une deuxième fois jusqu'à 60, par



Le commissaire aux incendies du Yukon, James Paterson, encourage toute la population du Yukon à prendre part à l'exercice de la grande secousse du Yukon le 19 octobre prochain à 10 h 19.

Photo: Marie-Hélène Comeau

sécurité, après le séisme.

Lors d'un tremblement de terre, les blessures sont rarement causées par les secousses elles-mêmes. Les murs qui s'écroulent, les toits qui s'effondrent, les vitres qui volent en éclats et les objets qui sont projetés représentent en réalité les vrais risques de blessures. Puisque la plupart des blessures surviennent lorsque les personnes parcourent une trop longue distance pendant les secousses, il est donc important de se déplacer le moins possible pour s'abriter.

La région du Yukon est considérée comme étant une zone à risque élevé par rapport au reste du Canada, comme les secousses sismiques de 6,2 et de 6,3 du 1^{er} mai dernier nous l'ont rappelé. Le site Web de la Grande secousse du Yukon souligne d'ailleurs la menace d'un tremblement majeur dans cette région dont la terre tremble une centaine de fois par année en causant jusqu'ici peu ou pas de dommage.

Eau et provisions

M. Paterson profite de l'occasion pour souligner l'importance de

garder en tout temps assez de provision et d'eau potable permettant de survivre pendant 72 heures en cas de catastrophe majeure.

« Notre rôle est de protéger le public lors des mesures d'urgence », explique James Paterson. « En cas de tremblement de terre majeur, notre mission sera de garder un lien avec la Colombie-Britannique dans l'approvisionnement de la nourriture, dans l'éventualité de la destruction de routes ou de ponts. Il nous incombe également d'aller porter secours comme premier répondant aux gens pris sous les

débris », explique-t-il.

Le Bureau du commissaire aux incendies du Yukon administre seize services de pompiers volontaires qui comptent environ 225 pompiers dans des communautés non constituées en municipalité. Ces volontaires ont reçu un entraînement sur les tremblements de terre en 2016 à travers l'opération Nanook qui était de passage au territoire.

Il s'agit des Forces armées canadiennes qui collaborent avec des partenaires militaires et d'autres organismes des trois territoires, dont le Bureau du commissaire aux incendies du Yukon. Ensemble, ils s'entraînent pour faire face aux menaces à la sécurité et à l'environnement. Le thème des scénarios d'urgence varie chaque année et en 2016, c'était au tour d'une pratique entourant un séisme majeur.

« On se disait en 2016 qu'il serait difficile d'obtenir assez de financement au Yukon afin de nous permettre d'obtenir ce type d'entraînement. Nous étions donc très heureux d'avoir accès à l'expertise de Nanook ici au territoire. Et voilà que seulement quelques mois plus tard, cette menace devenait plus réelle », explique James Paterson.

L'an dernier, plus de 8 000 personnes au Yukon ont participé à l'événement. Plusieurs départements gouvernementaux et des écoles du Yukon y participeront de nouveau, dont l'École Émilie-Tremblay et le Centre de la francophonie. Tout le monde peut prendre part à l'événement, le 19 octobre à 10 h 19 en se familiarisant avec les consignes d'urgence disponibles sur le site Web de la Grande secousse du Yukon, www.grandesecousse.org/yukon. ■

Whitehorse accueille deux nouveaux médecins

Thibaut Rondel

Deux nouveaux médecins sont venus s'établir au Yukon et seront en poste dès le mois d'octobre, a annoncé le gouvernement du Yukon. Le Dr Curtis Myden, chirurgien orthopédiste, sera affecté à la clinique de chirurgie de l'Hôpital général de Whitehorse tandis que la Dr^e Katharine Smart, pédiatre, pratiquera à la clinique Klondyke.

Selon le ministère de la Santé et des Affaires sociales, le temps d'attente pour consulter un orthopédiste au Yukon est deux fois plus

long que la moyenne nationale, mais l'arrivée du Dr Myden devrait permettre de réduire ce temps de près de 70 %.

« En augmentant l'offre de soins chirurgicaux au cours de l'année qui vient, un plus grand nombre de Yukonnais pourront se préparer à une intervention chirurgicale orthopédique, subir l'opération et se rétablir sans avoir à quitter le territoire », a déclaré Jason Bilsky, directeur général de la Régie des hôpitaux du Yukon, qui précise également que l'arrivée conjointe de la Dr^e Smart facilitera l'accès aux soins des enfants et des jeunes.

Le gouvernement devait auparavant faire appel à des spécialistes itinérants pour obtenir des services de chirurgie orthopédique, tandis que depuis plusieurs années, aucun pédiatre résident n'exerçait au Yukon.

L'Ordre des médecins satisfait

La présidente de l'Ordre des médecins du Yukon, la Dr^e Alison Freeman, se félicite elle aussi de l'arrivée au territoire de deux nouveaux professionnels de la santé.

« L'Ordre des médecins du Yukon se réjouit de l'arrivée au

Yukon des docteurs Myden et Smart, deux professionnels hautement qualifiés et respectés », a-t-elle fait savoir. « Grâce à eux, les Yukonnais pourront désormais accéder à des services spécialisés, à proximité de chez eux, sans avoir à quitter leur famille et leurs amis, ce qui peut faire toute la différence en période de stress. »

Le Dr Curtis Myden est spécialisé en chirurgie arthroscopique de l'épaule et du genou ainsi qu'en orthopédie pédiatrique. Ancien nageur olympique canadien, il a un intérêt particulier pour soigner des athlètes blessés, afin de leur permettre de poursuivre leur

carrière sportive.

La Dr^e Katharine Smart a terminé deux résidences, l'une en médecine d'urgence pédiatrique, l'autre en traumatologie pédiatrique. Elle s'intéresse surtout à l'enseignement de la médecine et aux initiatives médicales qui visent à offrir des soins à des groupes mal desservis. Avant son arrivée au Yukon, elle a pratiqué dans les unités de soins intensifs pédiatriques et dans les urgences de l'Hôpital des enfants d'Alberta, de la Royal Children's Hospital de Melbourne (Australie) et de l'Hôpital pour femmes de la Colombie-Britannique. ■

Scène locale

Le Centre-Espoir de l'Armée du Salut ouvre ses portes

Thibaut Rondel

Près d'une centaine de personnes ont assisté vendredi dernier à l'inauguration du nouveau Centre-Espoir de l'Armée du Salut. Situé à Whitehorse à l'angle de la rue Alexander et de la 4^e Avenue, le refuge sera ouvert sept jours sur sept. Le centre offrira 25 lits pour hébergement d'urgence et vingt logements de transition, tandis que des repas gratuits et une halte-accueil seront offerts aux clients pendant la journée.

Selon le gouvernement, de nombreux programmes et services seront introduits graduellement. L'hébergement d'urgence et le service de repas devraient être offerts dès la fin du mois d'octobre. L'ouverture des logements de transition et de la halte-accueil est prévue pour le début de l'année 2018.



Le député fédéral du Yukon, Larry Bagnell, s'adresse aux personnes venues assister à l'inauguration du Centre-Espoir. Le premier ministre du Yukon Sandy Silver ainsi que plusieurs figures de la scène politique et associative étaient présentes, comme la chef du NPD, Liz Hanson, le maire de Whitehorse, Dan Curtis, et le Grand chef des Premières Nations du Yukon, Peter Johnston.

Photo : Thibaut Rondel

« Ce centre pourra véritablement redonner espoir aux personnes dans le besoin », a

déclaré Ian McKenzie, le directeur général du Centre-Espoir de l'Armée du Salut. « Non seulement

aurons-nous davantage de lits d'hébergement d'urgence, mais nous serons en mesure d'offrir aux personnes qui ont vécu l'itinérance ou la précarité du logement un lieu d'hébergement

transitoire pouvant leur donner accès à un logement permanent et leur fournir la structure et le soutien dont elles ont besoin pendant qu'elles stabilisent leur vie. »

Commentaire

L'histoire de notre vie, ce n'est pas notre vie : c'est notre histoire

Tel était le thème de la formation : *Storytelling, Leadership & Advocacy* donnée par la Coalition anti-pauvreté du Yukon à laquelle j'ai eu la chance de participer cet été.

Huit séances bien remplies, de 10 h à midi, à raison de deux fois par semaine, au cours desquelles chaque participant a pu faire une revue de l'histoire de sa vie en vue de préparer une présentation de dix minutes. Nous avons pu assister à diverses présentations intéressantes dont celles de l'organisation BYTE (Bringing Youth Towards Equality), de représentants du gouvernement et d'autres groupes. Mais la présentation qui m'a le plus impressionnée fut celle d'Els Lundgard, orateur hors pair, qui nous a expliqué comment faire passer notre message aux médias. Pour les personnes vivant sous le seuil de la pauvreté, il est important de savoir comment parler aux médias sans ambiguïté afin de dénoncer, entre autres, les injustices subies dans le but d'améliorer notre situation. Els nous a donné des trucs efficaces

en communication.

Le matériel fourni pour la formation était adéquat et nous a aidés à voir plus clair dans notre histoire.

Des questions telles que « Quel est mon animal favori? Qui est-ce que j'admire? Qu'est-ce qui me frustre? » vous semblent peut-être insignifiantes! Eh bien moi, je me suis rendu compte que j'ai des caractéristiques similaires à celles de mon animal favori — le cheval — que les personnes que j'admire ont des qualités que j'ai ou auxquelles j'aspire, et que de mettre sur papier ce qui me frustre me permet de faire sortir de moi la frustration et me donne une différente perspective de la situation. Perspective, force et détermination me sont nécessaires pour voir la lumière au bout du tunnel et garder espoir après vingt ans de douleurs chroniques invisibles, surtout quand on sait qu'un traitement existe dans le secteur privé, mais qu'il n'est pas couvert par l'assurance maladie.

En fait, que l'on soit pauvre à cause de maladies, de l'alcoolisme, de l'usage de drogues, d'un traû-

matisme chronique causé par les écoles résidentielles, de l'itinérance ou autres, nous nous sentons jugés, impuissants et seuls devant notre souffrance.

J'ai trouvé cette formation très aidante pour reconnaître mes valeurs (autres que pécuniaires) ainsi que les exploits dans mon histoire. Cela m'encourage à m'intégrer dans la communauté, à être plus créative, à me sentir incluse et à rendre service aux autres autant que possible.

Si vous parlez anglais, *Storytelling, Leadership & Advocacy* est une formation à suivre. La formatrice Maureen ainsi que ses assistantes Kery et Maya étaient très humaines et nous ont aidés à voir le meilleur en nous. De plus, nous recevions 150 dollars si nous étions présents aux huit séances. J'espère que la Coalition obtiendra les fonds nécessaires pour continuer à offrir ces formations très utiles aux personnes à faible revenu. Je suggérerais même d'en augmenter la durée.

Jacqueline Vigneux
Whitehorse



Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay

Un événement pour toute la communauté!

Mercredi 18 et jeudi 19 octobre
15 h à 19 h 30

Vendredi 20 octobre
8 h 30 à 13 h

École Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon

Venez découvrir les nouveautés et coups de cœur de Renaud Bray et Scholastic.

Des livres et des jeux en français pour tous les goûts et tous les âges!

Nous acceptons les paiements par chèque, carte de crédit et argent comptant.

Bienvenue à tous!

csfy.ca

Commission scolaire francophone du Yukon

Merci à l'Aurore

Scène locale

Le gouvernement du Yukon modifie plusieurs lois

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a déposé le 4 octobre un projet de loi visant à modifier la Loi sur les fourrières, laquelle définit les responsabilités des propriétaires de bétail, les amendes dont ils sont passibles s'ils laissent leurs animaux errer, ainsi que les règles qui s'appliquent suivant la mise en fourrière d'un animal.

Selon l'exécutif, les modifications apportées à la loi permettront d'harmoniser celle-ci avec d'autres lois, dont la Loi sur la voirie et la Loi sur la protection des animaux. Une fois la Loi en vigueur, le gouvernement devrait également pouvoir intervenir en cas de divagation d'animaux d'élevage sur l'ensemble du territoire plutôt qu'exclusivement au sein de districts de fourrières délimités.

Le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources a indiqué avoir mené des consultations auprès des Premières Nations, des municipalités, de divers groupes d'intérêt et du grand public du 11 juillet au 11 août 2017.

« Compte tenu de l'essor que connaît le secteur de l'agriculture au Yukon, il est impératif que nous



Le 3 octobre, le gouvernement de Sandy Silver et les députés de l'opposition ont repris leurs travaux à l'Assemblée législative du Yukon.

Photo : Archives A.B.

adoptions des règles cohérentes qui s'appliquent de façon uniforme à tous les propriétaires de bétail », a déclaré le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Ranj Pillai. « Les animaux d'élevage seront ainsi mieux protégés et il en ira de même pour la sécurité du public sur les routes du Yukon. »

La Loi sur les fourrières est une loi d'application générale, ce qui signifie qu'elle s'appliquera aux terres des Premières Nations visées par un règlement jusqu'à ce

que les Premières Nations concernées se dotent de lois portant sur le contrôle des animaux. La Loi sur les fourrières cessera alors de s'appliquer.

Santé et sécurité au travail

Le gouvernement du Yukon a par ailleurs déposé un projet de loi visant à modifier la Loi sur les accidents du travail et la Loi sur la santé et la sécurité au travail, afin d'assurer un soutien et des

soins améliorés aux travailleurs yukonnais les plus à risque de souffrir d'un trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Les modifications proposées à la Loi sur les accidents du travail établiront que les cas diagnostiqués de TSPT chez les intervenants d'urgence, comme les ambulanciers paramédicaux, les pompiers et les agents de police, sont présumés liés au travail.

Celles proposées à la Loi sur la santé et la sécurité au travail visent à autoriser le gouvernement du Yukon à adopter des règlements afin de protéger la santé mentale des Yukonnais en milieu de travail et de prévenir les blessures psychologiques, comme le TSPT.

« Nous prenons les mesures qui s'imposent afin d'assurer aux travailleurs yukonnais les plus à risque de souffrir de TSPT le soutien et les soins dont ils ont besoin », a déclaré Jeanie Dendys, la ministre responsable de la Commission de la Santé et de la Sécurité au travail du Yukon. « Parallèlement, nous mettons en place le cadre réglementaire qui facilitera l'adoption par les employeurs de pratiques visant à prévenir les blessures psychologiques sur les lieux du

travail. »

La définition d'ambulanciers paramédicaux donnée dans le projet de loi inclut les infirmières et infirmiers en santé communautaire qui répondent à des appels pour des services ambulanciers et prennent part aux évacuations sanitaires par voie aérienne.

Aéroports publics et personnes disparues

Plusieurs autres projets de loi ont été soumis par le gouvernement le 4 octobre, dont un projet de loi visant à lui fournir les moyens d'assurer une gestion plus efficace des infrastructures aéroportuaires. Un projet de loi destiné à améliorer, au territoire, le processus d'enquête de la GRC sur les affaires de personnes disparues a également été déposé.

La Loi sur la santé devrait également être modifiée, et le Conseil des services sociaux et de santé dissout. Un projet de loi visant à modifier la Loi sur la profession dentaire a aussi été proposé par le gouvernement afin de permettre aux hygiénistes dentaires d'accomplir des actes qui leur sont actuellement interdits par la Loi. ■

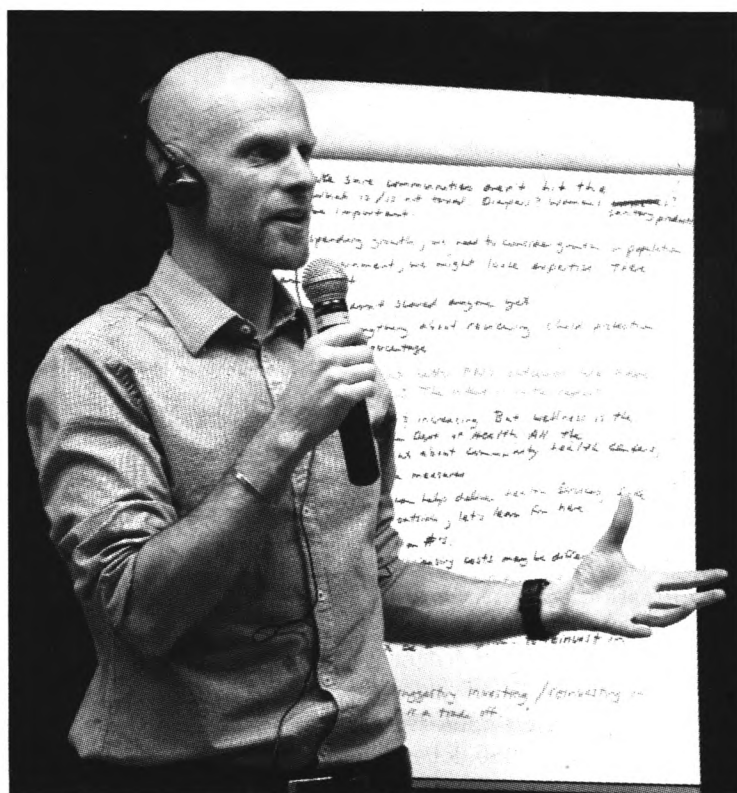
Le territoire envisage une taxe sur la consommation

Marie-Hélène Comeau

L'arrivée d'une taxe de vente territoriale, la taille des effectifs de la machine gouvernementale et la crainte de coupes dans le domaine des soins de santé et des services en français ont alimenté les discussions de la consultation publique visant à aider le gouvernement du Yukon à rétablir son équilibre budgétaire.

Au cours des dix dernières années, les revenus du gouvernement du Yukon ont en effet connu une croissance de 1,7 % par année en dollars réels, alors que ses dépenses ont augmenté de 2,5 % par année. Si rien ne change, le gouvernement du Yukon prévoit alors d'enregistrer des déficits de plus en plus importants au cours des prochaines années. C'est donc dans ce contexte que les finances du gouvernement ont fait l'objet d'une consultation publique qui s'est déroulée dans l'ensemble du territoire de la mi-septembre à la mi-octobre.

Afin d'y voir plus clair, un groupe consultatif financier indépendant du Yukon a présenté plusieurs ébauches d'options pouvant



John Glynn-Morris a dirigé les séances de consultations publiques. Un traducteur l'a secondé pour la rencontre en français.

Photo : Marie-Hélène Comeau

permettre au gouvernement d'atteindre un équilibre budgétaire. Au total, quatre options ont été avancées par ce groupe consul-

tatif : limiter la croissance des dépenses; augmenter les revenus du gouvernement en mettant en place une taxe de vente territoriale;

combiner de nouveaux revenus avec une limite des dépenses; ou tout simplement, ne rien changer en espérant que l'économie permette au revenu d'augmenter.

Ces options ont été débattues durant les rencontres publiques.

« Nous avons eu 64 rencontres et événements ainsi que des discussions en ligne qui nous ont permis d'accumuler beaucoup de renseignements. Nous allons classer tout ça afin que le groupe consultatif puisse remettre le fruit de cette réflexion au gouvernement du Yukon. Ces renseignements lui permettront alors de planifier le prochain budget gouvernemental », a expliqué John Glynn-Morris, directeur des consultations publiques.

Un débat en français

Comme partout ailleurs au pays, le vieillissement de la population du Yukon contribue à faire monter en flèche les coûts liés aux soins en santé. Ces derniers représentent une fraction importante du budget gouvernemental. Différentes solutions de rechange, dont l'examen en profondeur du système yukonnais de santé et

l'exploration d'un système de partage des coûts en fonction du revenu des gens permettant de financer les soins de santé font l'objet d'une réflexion lors des rencontres publiques.

Lors de la consultation en français qui se tenait le 2 octobre dernier au Centre de la francophonie, un citoyen a rappelé l'importance du rôle de la culture et de la langue dans la prestation des services de soins.

« La langue et la culture sont des déterminants permettant d'atteindre un mieux-être à moindres coûts. Il serait intéressant de s'y attarder », a-t-il souligné.

Le président de l'Association franco-yukonnaise, André Bourcier, a pour sa part insisté sur la croissance importante que connaît en ce moment la communauté franco-yukonnaise. Une croissance à laquelle devra répondre une plus grande offre de services et de soins en français.

« Il ne faudrait pas que les petits groupes comme les francophones, ou les immigrants soient les seuls à subir des coupes en santé », a-t-il rappelé. ■

Scène locale

YuKonstruct et (co)space : un succès nordique



L'espace de travail partagé (co)space favorise l'émergence d'idées et la créativité.

Photo :
Nelly Guidici

Nelly Guidici

Souvenez-vous. Le 16 septembre 2014, l'atelier partagé YuKonstruct voyait le jour. Depuis, 341 membres ont joint l'aventure. En novembre 2015 naissait ensuite l'espace de travail partagé (co)space qui compte aujourd'hui 54 membres. Ces deux espaces relèvent en fait de la même entité, YuKonstruct Makerspace Society.

« Nous avons la même mission et la même vision », explique Julie Nielsen, directrice de la programmation et de la communication à YuKonstruct.

Alors que l'atelier propose des ressources et de l'espace pour pouvoir créer des objets, l'espace de travail partagé propose les mêmes services pour des personnes travaillant dans le secteur tertiaire. La vision commune des deux espaces est donc de donner aux Yukonnais les moyens de faire vivre leurs idées dans un environnement créatif et innovant.

Passion et engagement bénévole

YuKonstruct fourmille d'idées et déborde d'énergie. En 2016, il a en effet remporté le concours international « Instructable Makerspace » qui consiste à documenter, étape par étape, le plus de projets possible.

L'équipe de dix personnes a décrit 240 projets dont la difficulté était variable. Comment réparer des chaussures d'enfant ou se lancer dans la réalisation de sa propre bibliothèque sur mesure

sont quelques exemples des projets proposés durant le concours qui a duré un mois.

Cette première place a permis à l'équipe de gagner une machine de découpe au laser qui est maintenant disponible dans l'atelier.

« C'était un projet communautaire et YuKonstruct, qui est connu pour ça, est capable de fédérer des choses incroyables », assure M^{me} Nielsen.

(co)space, une pépinière d'entrepreneurs

L'espace de travail partagé regroupe quant à lui des salles de réunion, des bureaux individuels et collectifs, et bien sûr... une machine à café. Les frais de location d'un espace sont intéressants, incluent la connexion Internet et favorisent le réseautage.

« Les gens viennent d'abord pour l'aspect financier abordable, mais ils restent ensuite pour l'aspect familial. On essaye de créer un lien entre les gens en organisant un événement social deux fois par mois, ouvert à tous », précise M^{me} Manekin Beille, directrice du (co)space.

Cette formule semble porter ses fruits puisque plusieurs entrepreneurs qui ont démarré à l'espace de travail partagé sont maintenant à la tête de leur propre entreprise. En effet, Alastair Smith, par exemple, a cofondé l'entreprise Proskida qui fabrique des bâtons de ski capables de mesurer les performances des athlètes en temps réel et d'envoyer les données sur un téléphone. Contacté par des entraîneurs d'équipes internationales de ski de fond, M. Smith a

fait germer son idée et a fabriqué les prototypes dans l'atelier de YuKonstruct.

Par ailleurs, des ateliers et des cycles de conférence sont régulièrement proposés aux adhérents. « L'idée, c'est d'essayer de créer des relations avec des entreprises spécialisées en droit, en comptabilité, afin de proposer des consultations d'une demi-heure gratuite à nos membres », explique M^{me} Manekin Beille.

Le (co)space de Whitehorse est donc la première structure de consultation lorsqu'une personne souhaite réaliser un projet.

« On est le noyau et on a accès à tous les organismes qui peuvent aider l'entrepreneur, quelle que soit l'étape de son projet. Les gens ne devraient pas hésiter à venir nous voir, car c'est notre mandat de les épauler gratuitement », affirme la directrice.

Une reconnaissance nationale

Le 19 septembre dernier, YuKonstruct Makerspace Society a remporté le prix dans la catégorie du support aux entrepreneurs lors de la quatrième cérémonie de récompense aux Entreprises en démarrage canadiennes des régions nordiques. Organisée à Whitehorse, cette cérémonie a aussi permis la reconnaissance de l'accomplissement de plusieurs entrepreneurs yukonnais comme Heather Dickson, membre de la Première Nation de Carcross Tagish et fondatrice de Dickson Designs.

Pour continuer sur cette belle lancée, M^{me} Manekin Beille sera

à Ottawa le 19 octobre prochain dans la même catégorie, mais au comme suite de la nomination niveau national. Souhaitons-leur de YuKonstruct et du (co)space bonne chance!

AVIS AUX EMPLOYEURS!



Subventions salariales pour la création d'emplois d'été liés aux choix de carrière des étudiants (programme STEP)

Planifiez dès maintenant l'embauche d'une étudiante ou d'un étudiant yukonnais de niveau postsecondaire l'été prochain.

Alors n'attendez pas pour faire votre demande de subvention salariale de 7,20 \$ l'heure dans le cadre du programme STEP.

Site : www.education.govyk.ca/step-employer-info.html

Téléphone :
867-667-5927

Sans frais :
1-800-661-0408, poste 5927

Date limite :
3 novembre 2017

Yukon
Éducation
Enseignement postsecondaire

Société

Une série de conférences pour le mois de l'histoire des femmes

Nelly Guidici

Pour la première fois cette année, la Direction de la condition féminine du Yukon organise tout au long du mois d'octobre, en partenariat avec le musée MacBride, une série de conférences afin de célébrer le Mois de l'histoire des femmes au Canada.

Sous le thème de la résilience, les discussions abordent des sujets variés comme la préservation du langage, la jeunesse ou encore la politique. Chaque semaine est dédiée à une communauté différente : « Les femmes sont souvent oubliées, alors je souhaite que ces soirées permettent la création et l'ouverture d'un espace pour que des histoires qui n'ont pas été racontées ailleurs puissent l'être », explique Patricia Cuning, la directrice du musée.

La jeunesse autochtone

Teagyn Vallevand est cofondatrice

avec Aurora Hardy de l'organisme Youth for Lateral Kindness qui a pour but de responsabiliser les jeunes autochtones et encourager la réconciliation entre les Yukonnais.

M^{me} Vallevand a donc inauguré cette série de conférences le 2 octobre et a abordé les thèmes de la violence, la réconciliation et l'importance de l'engagement des jeunes dans la société.

« J'ai été vraiment honorée d'être invitée à parler parce que cela signifie que nous faisons une différence dans notre communauté; ça me rend vraiment fière de notre travail », précise la jeune femme.

Cette première soirée, qui a été décrite comme un moment « puissant et inspirant », a réuni une cinquantaine de personnes.

Les minorités visibles

Jocelyn Curteanu, membre de l'Association canadienne philippine du Yukon, a été élue conseil-



Kate Carmack, membre de la Première Nation de Tagish, a joué un rôle fondamental dans l'histoire du Yukon et de la Ruée vers l'or du Klondike.

Photo : MacBride Museum Collection, 1991-10-1

Programmes d'efficacité énergétique

Générez votre propre électricité à partir d'une source d'énergie renouvelable!

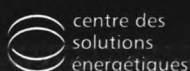
Produisez votre propre électricité et vendez le surplus au réseau grâce au programme de microgénération.

- Réduisez votre dépendance à l'électricité fournie par le réseau.
- Versez votre surplus d'électricité au réseau et recevez un remboursement annuel.
- Utilisez des sources d'énergie renouvelable.

Obtenez une remise sur l'installation d'un système d'énergie renouvelable.

• Jusqu'à 5 000 \$ de remise sur l'installation des éléments admissibles d'un système d'énergie renouvelable.

Des solutions énergétiques à votre portée.
www.goodenergyyukon.ca/fr



pour un bon usage de l'énergie



lère municipale à Whitehorse en octobre 2012. Elle a décidé de se joindre au projet, car elle souhaite encourager les femmes et particulièrement celles issues des minorités visibles à s'engager en politique.

« Je veux être un modèle et faire la différence », a-t-elle rappelé lors d'une entrevue.

L'histoire de la communauté philippine au Yukon est récente, mais M^{me} Curteanu, qui souhaite aider sa communauté à écrire sa propre histoire, estime qu'il est important que les représentants élus reflètent la démographie du Yukon.

Résilience et langue maternelle

La désormais vice-présidente de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Angélique Bernard, participera à la soirée dédiée à la communauté des femmes francophones.

« Garder notre langue française vivante en milieu minoritaire » est le titre de sa présentation. Elle expliquera plus particulièrement comment dans les années 1980, la volonté de plusieurs mères francophones a mené à la création de la Garderie du petit cheval blanc.

« Elles se sont organisées et se sont battues pour les institutions que l'on a en ce moment et pour l'éducation en français », souligne M^{me} Bernard.

Accompagnée de Marie-Stéphanie Gasse, pour les EssentiElles, et de Louise-Hélène Villeneuve, pour la Garderie du petit cheval blanc, cette soirée de discussion se tiendra le 16 octobre à 19 h au musée MacBride.

M^{me} Bernard parlera également de ce cycle de conférences au micro de Leonard Linklater le même jour à midi, en anglais, à l'émission de CBC Midday Cafe.

Société

Irma, Maria : chaque geste compte

Maryne Dumaine

Le 6 septembre dernier, l'ouragan Irma a frappé le Cap Vert et ses alentours. Ce fut le plus puissant ouragan depuis Wilma, en 2005. Jessica Nadon, travailleuse sociale yukonnaise depuis de nombreuses années, n'a pas hésité une seule seconde en apprenant la nouvelle. Elle s'est rendue sur place pour aider du mieux qu'elle pouvait.

Une communauté extraordinaire

« L'hiver dernier, j'ai eu la chance de visiter l'île d'Exuma, un vrai paradis, une île magnifique. Au-delà des beaux paysages, j'y ai surtout découvert une communauté extraordinaire », raconte Jessica Nadon.

À l'annonce de la menace de l'ouragan, la jeune femme a ressenti immédiatement toute l'inquiétude de cette communauté. « Les gens sur place avaient très peur. L'ouragan était annoncé d'une telle ampleur... ils me disaient qu'ils n'avaient jamais eu à se préparer pour un ouragan aussi fort. »

À l'affût de la moindre nouvelle, M^{me} Nadon souhaitait plus que tout se rapprocher des gens qu'elle avait rencontrés là-bas. « Je n'ai pas pu y aller avant l'ouragan, j'aurais voulu pouvoir aider à préparer l'arrivée. Mais c'était impossible. J'ai dû attendre une semaine avant de pouvoir me rendre sur place. »

L'œil de l'ouragan a relativement épargné l'île d'adoption de la jeune femme, de même que les îles plus au nord des Bahamas. « Tout le monde ici s'est senti tellement chanceux et reconnaissant d'avoir été si peu touché! Reconnaisant notre chance, nous avons tous commencé à aider les autres du mieux que l'on pouvait. »

Un geste à la fois

C'est vers les îles Turques-et-Caïques que M^{me} Nadon s'est dirigée. Elle a alors constaté l'ampleur des dégâts : maisons détruites, plus d'électricité, nourriture réduite au minimum, routes inondées... « C'est là que j'ai compris toute la puissance d'Irma. Tout est à reconstruire! »

La jeune femme logeait dans une maison dont le toit était brisé. Une petite fille de 6 ans l'a rassurée. « Elle m'a dit que sa chambre était un endroit sécuritaire, que je pouvais m'y réfugier s'il se mettait à pleuvoir! »

Malgré les pertes matérielles, les habitants ont gardé le sourire



Jessica Nadon s'est rendue au Cap Vert pour apporter son aide aux victimes des ouragans.

Photo : Jessica Nadon

et relativisaient la catastrophe. Le fait que les gens restaient positifs malgré le fait qu'ils avaient tout perdu est ce qui a marqué le plus la jeune femme.

« Un homme m'a dit que c'était le prix à payer pour avoir aussi longtemps joué avec la nature. Je suis restée sans mots. »

À peine quelques jours après son arrivée sur cette île dévastée, M^{me} Nadon a dû quitter l'île et repartir à Exuma, puisqu'un deuxième ouragan s'annonçait.

« Comment assurer sa sécurité quand tous les abris sont déjà détruits? J'ai dû quitter l'île pour aller me préparer à Exuma, mais je ne peux pas expliquer ce sentiment d'impuissance. Tant de personnes n'avaient aucun moyen de quitter les lieux... »

L'aide est nécessaire

Ce deuxième ouragan a également épargné l'île d'Exuma. « Toute la communauté ici reconnaît et apprécie la chance que nous avons

eu, et maintenant, nous mettons tous nos efforts pour apporter l'aide nécessaire à ceux qui en ont besoin. »

Chaque geste compte, même minime. Chaque jour, elle collecte un peu plus pour aider.

« On ramasse de la nourriture, des médicaments, de l'eau, des vêtements... ».

Pleine d'émotion, la jeune femme explique que les médias sociaux lui envoient une réalité déconcertante. « Certaines per-

sonnes semblent être affectées par la destruction de ce qu'ils avaient planifié comme destination de vacances. Si je peux me permettre, j'ai envie de suggérer de venir quand même, et d'aider. Tout est à refaire ici, et les gens sont positifs, reconnaissants. » L'aide est nécessaire. Aucun geste n'est anodin.

La jeune femme préparait au moment de l'entrevue un voyage vers l'île Ragged, grandement touchée par les deux ouragans. ■

LYNN BLAIKIE
CHRISTIAN BUCHER
MARY CAESAR
HALIN DE REPENTIGNY
ALEX DICKSON
LYN FABIO
VIOLET GATENSBY
LUMEL HOT GLASS
JEFFREY LANGILLE
MESHELL MELVIN
COLE PAULS
MARK PRESTON
JIM ROBB
JOSEPH TISIGA
GERTIE TOM
TRADITIONAL FIRST NATION
DOG BLANKET PROJECT

VERNISSAGE
JEUDI 19 OCTOBRE DE 17 H À 19 H

DU 19 OCTOBRE 2017 AU 4 MARS 2018
HUDĚ NJŪ KŪ GALLERY, CENTRE CULTUREL DES KWANLIN DŪN

SUR LE CHEMIN
DE LA MAISON

UNE EXPOSITION DES NOUVELLES ACQUISITIONS DE LA
COLLECTION PERMANENTE D'ŒUVRES D'ART DU YUKON

Yukon
Tourisme et Culture

FOYPAC
Fonds d'art public du Yukon

KWANLIN DŪN
CULTURAL CENTRE

Culture

Politique créative du Canada : « Ce serait désastreux si la minorité devait se débrouiller toute seule. »

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Après dix-huit mois de consultation et de réflexion, la ministre du Patrimoine canadien a livré le 28 septembre la nouvelle Politique créative du Canada. Axé sur l'appui aux artistes et créateurs, le plan de Mélanie Joly prévoit une ambitieuse modernisation de l'instrumentation fédérale afin de « placer le Canada dans l'avant-garde ». L'annonce laisse toutefois perplexes les communautés francophones.

La Politique confirme ce qu'attendait Anne Robineau : « Donner un électrochoc au milieu culturel pour qu'il repense complètement son offre sur les plateformes numériques. Ça repose sur des tendances de consommation où l'offre culturelle, et surtout la demande culturelle, s'internationalise. »

La chercheuse de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques croit que l'intention fédérale est « de produire du contenu canadien exportable à un public canadien et international de plus en plus habitué à une offre diversifiée,



La ministre Mélanie Joly en compagnie de Sarah Polley, la scénariste d'une coproduction avec CBC qui sera prochainement diffusée sur Netflix.

Photo : Patrimoine canadien

mais très standardisée et états-unienne. »

Pour développer une stratégie d'exportation du contenu canadien, Ottawa créera un Conseil des industries culturelles présidé par la

ministre et doté d'un fonds de 125 millions sur cinq ans. D'ici 2020, le gouvernement entend légiférer et réglementer pour moderniser les capacités des piliers de l'industrie.

CBC/SRC verra son mandat revigoré pour donner à la population la capacité de vivre « une expérience unique du Canada » dans un univers médiatique hyper compétitif. Tout cela reste à définir avec l'administration du diffuseur public.

Les droits d'auteur?

Ottawa entend également réviser la Loi sur les droits d'auteur qui n'a pas encore été adaptée à l'ère numérique. Une très bonne nouvelle, explique Natalie Bernardin, la directrice générale de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique.

« Ça fait longtemps qu'on attend. Ça a un impact majeur sur la façon dont les auteurs-compositeurs sont rémunérés. » Certains créateurs ont récemment rapporté que la diffusion de leur chanson sur YouTube rapportait une fraction d'un cent.

Le fédéral investira 300 millions de son fonds d'infrastructures pour créer des incubateurs créatifs afin de construire la capacité des artistes en matière de création, d'innovation et d'entrepreneuriat.

Natalie Bernardin se dit « super encouragée » par l'idée de ces incubateurs, un soutien essentiel pour la nouvelle génération. « Les artistes sont autonomes, mais ils ne sont pas tous des gérants

et des *bookers*. Ils n'ont pas le temps de créer parce qu'ils ont trop d'autres choses à faire. »

Ottawa entend renforcer son appui aux industries musicales et littéraires aux prises avec de nouvelles réalités et technologies, en renforçant en priorité le marché domestique et en adaptant les critères d'admissibilité aux programmes.

La loi de Netflix?

Côté film, Mélanie Joly a annoncé une entente quinquennale de 500 millions \$ avec le distributeur Netflix pour appuyer la création de contenus canadiens. Une filiale du diffuseur Web sera fondée au Canada et investira 5 millions de dollars par année dans la production télévisuelle en français.

La réaction immédiate du milieu se résume ainsi : nos créateurs seront soumis aux préférences du géant américain et notre industrie du film continuera d'évoluer dans un contexte d'injustice sur le plan fiscal.

Ottawa n'entend pas taxer les géants du Web, mais continuera d'imposer les diffuseurs canadiens.

Au lieu des multinationales américaines, ce sont les Canadiens qui vont payer, souligne le président de l'Alliance des producteurs francophones du Canada, Jean-Claude Bellefeuille. « Ça va profiter aux producteurs du Canada anglais. On sera soumis aux choix de Netflix : ils vont investir dans le marché francophone, mais à quelle teneur? En

milieu minoritaire, on est au bout de la ligne. »

Le président se réjouit néanmoins d'une mesure qui maintiendra temporairement à flot la production hors Québec. Ottawa bonifiera sa contribution au Fonds des médias du Canada pour compenser, selon lui, « les pertes (de revenus tirés des cotisations des distributeurs privés) causées par les Netflix de ce monde ». Le Fonds sera stabilisé à 370 millions par année, une hausse de 6 % par rapport à l'an dernier.

La presse indépendante?

Quant à l'industrie de la presse, Ottawa refuse de protéger des modèles d'affaires qui ne sont plus viables et préfère appuyer le secteur par la voie de l'innovation et de l'expérimentation. C'est l'approche choisie pour la modernisation anticipée du Fonds du Canada pour les périodiques qui sera axée sur la protection de l'indépendance journalistique. Le fédéral entend négocier avec les géants Google et Facebook une contribution financière pour renforcer l'industrie de l'information.

Le président de l'Association de la presse francophone, Francis Sonier, est encouragé par les propositions qui reconnaissent le rôle essentiel des médias locaux et l'importance du contenu journalistique pour la démocratie. « Nous sommes impatients de connaître les mesures concrètes annoncées par la ministre pour 2018. »

Le porte-parole regrette toutefois qu'Ottawa ne reconnaisse pas « la pertinence des journaux établis dans plusieurs communautés de langues officielles éloignées, pour lesquels la transition numérique est impossible pour l'instant ».

Natalie Bernardin trouve pourtant essentiel le soutien local aux journaux et radios communautaires. « Ce sont les premiers partenaires de nos artistes qui n'ont pas de fonds pour investir dans leur promotion. »

Selon Anne Robineau, le défi des créateurs en milieu minoritaire n'est pas le manque de talent. « C'est l'accompagnement, la formation, la main-d'œuvre qualifiée, le réseautage vers ceux et celles qui pourraient les emmener plus loin. Il faut du soutien financier, mais aussi créer une expertise. Ce serait désastreux si les communautés francophones devaient se débrouiller toutes seules dans cette transition. »

Lumiothérapie

VENEZ ESSAYER UNE LAMPE!

Bibliothèque de Whitehorse,
du lundi au jeudi : 10 h à 21 h
et du vendredi au dimanche : de 10 h à 18 h

Bibliothèque de Dawson :
du lundi au vendredi :
de 12 h à 18 h 30

QU'EST-CE QUE LA LUMINOThÉRAPIE?

La luminothérapie consiste à s'exposer quotidiennement à une lumière artificielle imitant celle du soleil.

EFFETS POSITIFS

Aide avec les symptômes de dépression saisonnière (trouble de sommeil, changements d'appétit, dépression, irritabilité, prise de poids, fatigue chronique, sautes d'humeur...)

Aide également avec le rythme circadien du sommeil, le syndrome prémenstruel, le décalage horaire, le travail de nuit, la dépression post-partum et aussi la dépression non-saisonnière chez les personnes âgées.



Le PCS est fier de s'allier aux bibliothèques de Whitehorse et de Dawson dans le cadre de ce projet.

Culture

Une tournée internationale pour le film yukonnais

Journeys to Adäka

Nelly Guidici

Journeys to Adäka met en lumière le parcours de plusieurs artistes issus des Premières Nations du Yukon et de l'Alaska. Adäka, qui signifie « entrer dans la lumière » dans la langue Southern Tutchone, est aussi le nom du festival qui se tient chaque été au Centre culturel des Kwanlin Dün de Whitehorse. Cet événement, véritable célébration de la culture autochtone du territoire, accueille de nombreux artistes de tous domaines d'expression.

Le documentaire suit ainsi le parcours de sept d'entre eux et plonge le spectateur dans une odyssée profonde et personnelle. Alcool, violence, racisme, écoles résidentielles ont semé des obstacles sur la route de ces individus qui, à travers la culture et l'art, ont entamé un processus de guérison et de découverte de leur identité.

Sept ans de travail

Teresa Earle et Fritz Mueller sont respectivement productrice et réalisateur du documentaire. Réalisé en partenariat avec la Yukon First Nation Culture & Tourism Association et Northwestel Community TV, ce projet est le fruit d'un long processus qui a duré sept ans, dont deux années pour le tournage. Photographe durant les Jeux olympiques de Vancouver en 2010, M. Mueller est présenté pour la première fois à un contingent d'artistes du Yukon. De fil en aiguille, il est devenu le photographe officiel du festival Adäka et s'est retrouvé de plus en plus impliqué dans les projets de la communauté.

« Je suis inspiré par ce qui se passe au Yukon au sein des communautés autochtones au niveau de l'art, des histoires et de la musique. Les gens utilisent leur culture comme moyen de guérison », explique M. Mueller.

De la danse à la mode

Carmen Baker, présente dans le film, est originaire de Pelly Crossing. Elle a fondé en 2004 le groupe de danse Selkirk Spirit Dancers qui compte aujourd'hui 47 membres, dont 32 enfants.

Après avoir remarqué que personne ne dansait ou ne chantait dans la communauté, elle a décidé de faire quelque chose.

« Je suis heureuse de voir que les enfants apprennent de bonnes valeurs et ils réalisent aussi qu'ils font du bien aux gens », explique



Journeys to Adäka aura été présenté à Whitehorse, Atlin, Ottawa, Yellowknife, Banff, San Francisco et jusqu'en Australie.

M^{me} Baker.

À travers la danse et le chant, les jeunes découvrent leur identité tout en revitalisant leur culture, et c'est ainsi que s'ouvre la voie de la guérison, selon M^{me} Baker.

Connaître l'histoire et découvrir la résilience derrière la culture est important, et c'est pour cette raison que la fondatrice du groupe a décidé de faire partie de ce projet.

Chantal Rondeau est journaliste et blogueuse. Originaire de Carmacks, mais résidant à l'extérieur du territoire, elle apparaît dans le moyen métrage lors des préparatifs du défilé de mode qu'elle a organisé pour le compte du festival. M^{me} Rondeau avoue qu'elle a été victime de racisme durant son enfance, et la fierté de ses origines n'est arrivée que plus tard. C'est lors d'un pow-wow en Alberta qu'un déclic s'est fait.

« Dès que j'ai entendu le son du tambour, je suis tombée amoureuse de ma culture, c'était comme si quelque chose à l'intérieur de moi renaissait », déclare M^{me} Rondeau.

Elle-même réalisatrice, elle estime que M. Mueller et M^{me} Earle sont talentueux d'avoir combiné l'histoire de sept artistes dans un film de 57 minutes. Peu importe le média, tant que ce sujet sera porté à l'attention du public, les jeunes pourront trouver une voie dans laquelle se diriger.

« Mon but dans la vie est de

donner aux jeunes un sentiment de fierté de leur identité », explique la journaliste.

Une tournée au-delà des frontières

Après les projections à Whitehorse en mai et en juillet 2017 et à Atlin lors du dernier festival de musique, *Journeys to Adäka* a été présenté à

Ottawa au One World Film Festival qui regroupe des histoires sur les thèmes de l'identité, la force et le triomphe.

M. Mueller est actuellement à Yellowknife dans le cadre du Festival international du film alors que M^{me} Earle se trouve en Australie pour le Byron Bay International Film Festival où le film est projeté

pour la première fois sur la scène internationale.

Il sera également projeté au Festival de Banff et à San Francisco au mois de novembre. Une autre projection sera organisée à Whitehorse dans le cadre du prochain festival de films Available Light qui aura lieu du 3 au 11 février 2018. ■



Chantal Rondeau présente l'un des vêtements qui ont été portés lors du défilé de mode du festival Adäka.

Photos : Fritz Mueller Visuals

Carnet de voyage

Cinq conseils pour perdre de l'argent inutilement à Cuba

Émylie Thibeault-Maloney

Lors de mon dernier séjour à Cuba, j'ai fait des erreurs qui m'ont fait perdre quelques centaines de dollars. J'ai préparé cet article en espérant que d'autres apprendront de mes erreurs.

Voici donc mes conseils d'EXPERTE en désorganisation... suivez-les à la lettre pour vous assurer de gaspiller votre argent inutilement lors de votre prochain séjour à Cuba.

1. Ne vous procurez pas de visa avant de partir

J'avais vaguement vérifié avant le départ s'il me fallait un visa ou non. Comme mon guide touristique indiquait que le visa était remis par l'agence ou la compagnie aérienne, j'ai pris pour acquis que je le recevrais dans l'avion... puis une fois le jour J arrivé, j'ai complètement oublié ce léger détail. Or, mon guide touristique est publié au Québec, là où il y a des vols directs pour Cuba. Le mien passait par Mexico. Résultat : en arrivant à destination, tous les passagers de l'avion avaient un visa, sauf moi, et j'ai dû en acheter un à l'aéroport pour la modique somme de 100 \$ US (alors qu'il est habituellement sans frais pour les Canadiens).

Voici ce que dit le site Web du gouvernement du Canada concernant le visa pour Cuba :

« Les Canadiens en visite touristique à Cuba doivent remplir une demande de visa de touriste, aussi appelé carte de touriste. En général, la carte de touriste est fournie par le voyageur ou par la compagnie aérienne (son coût est parfois inclus dans le prix du billet d'avion ou du forfait vacances), ou par un bureau du gouvernement cubain au Canada dans le cas des personnes qui effectuent un vol organisé de façon privée. On peut



Les quartiers populaires de La Havane comme le Centro et le Vedado sont culturellement animés et valent la peine d'être explorés.

également se la procurer dans certains aéroports au Canada. Il est interdit aux visiteurs munis d'un visa de touriste de mener des activités commerciales ou de presse (journaliste). »

Bref, renseignez-vous comme il faut avant de partir et n'attendez pas comme moi que la carte de touriste vous apparaisse dans les mains comme par magie.



Les deux sortes de pesos - cubains et CUC - sont quand même assez faciles à distinguer l'un de l'autre.

2. Ne faites pas la différence entre les deux monnaies

Vous avez probablement entendu parler du fait qu'il y a deux mon-

naies à Cuba : les pesos cubains (appelés simplement pesos) et les pesos convertibles (appelés CUC - prononcez *cook*).

Les CUC sont utilisés partout — dans les magasins, les restaurants, les taxis, etc. — et le taux de change est pratiquement l'équivalent du dollar américain. C'est la monnaie à laquelle vous aurez accès en tant que touriste. Ce n'est

pas uniquement la monnaie des touristes; les Cubains l'utilisent aussi.

Les pesos cubains, quant à eux, valent beaucoup moins cher. Il se peut que dans certains endroits, on vous remette votre monnaie en pesos cubains. Par exemple, si vous mangez dans les petits kiosques de rue ou achetez quelque chose dans un marché.

Comment reconnaître les deux monnaies? Les pesos convertibles sont identifiés comme tels.

Les prix sur les menus n'indiquent pas souvent de quel type de monnaie il s'agit. Voici comment savoir si votre facture est à régler en pesos cubains ou convertibles. Si votre plat coûte environ 10 \$, on parle de CUC (pesos convertibles). Si ça coûte environ 50 \$, ce sont des pesos cubains. Si vous vous trouvez dans le centre historique de La Havane, il y a fort à parier que

3. Apportez de l'argent américain que vous changerez sur place

La troisième moins bonne idée que j'ai eue dans ce voyage-là, après « ne pas avoir de visa » et « oublier d'apporter des bobettes », a été d'apporter de l'argent américain

Ben oui, aucun secret ici. La Havana Vieja est la partie touristique de la ville et les prix sont beaucoup plus élevés qu'ailleurs dans la ville. Si vous voulez être certains de dépenser trop d'argent pour les mêmes choses que vous trouverez dans les autres quartiers de la ville, assurez-vous de ne jamais sortir de La Havana Vieja. En plus, vous ferez d'une pierre



Photos : Émylie Thibeault-Maloney

comptant.

En arrivant sur place, je me suis vite aperçu que n'importe quelle autre devise était plus avantageuse que le dollar américain. L'euro et le dollar canadien ne sont pas assujettis aux mêmes frais supplémentaires de conversion que le dollar américain. En effet, comme ceux-ci sont plus difficiles à se procurer à Cuba, les bureaux de change facturent une taxe.

Bref, ne vous donnez pas de trouble et apportez l'argent comptant que vous utilisez habituellement. À noter que les cartes de crédit qui proviennent d'une banque américaine ne fonctionnent pas sur l'île. (Ma carte de crédit Visa Desjardins, elle, fonctionnait.) On recommande d'apporter de l'argent comptant, au cas où!

4. Ne sortez jamais de la Havana Vieja

deux coups en ne voyant rien des autres quartiers chouettes de La Havane, comme le Centro et le Vedado.

5. Évitez les casas particulares

Enfin, l'hébergement chez l'habitant, répandu depuis longtemps à Cuba, coûte une fraction du prix des chambres d'hôtel. Si on exclut les hôtels de luxe, les hôtels sont souvent plus décrépis que les maisons des habitants qui reçoivent des voyageurs chez eux. ALORS, vous me voyez venir : si vous voulez en avoir le moins possible pour votre dollar, et par le fait même ne pas aller à la rencontre des locaux, évitez à tout prix les *casas particulares*.

Voilà, j'espère que ces quelques conseils vous seront utiles pour perdre de l'argent inutilement lors de votre prochain séjour à Cuba!

Maison ou retraite, pourquoi choisir?

Vivre et investir, nous vous aiderons à trouver l'équilibre.



Davy Joly – Directeur de Division
Services Financiers Groupe Investors Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par la Great West, compagnie d'assurance vie

Groupe Investors

Éducation

Jean-François Blouin : 25 ans d'enseignement en français

Marie-Hélène Comeau

Le frère Marie-Victorin (1885-1944) soutenait que nul ne pouvait vraiment se réclamer d'un pays s'il ne l'avait pas nommé, dit, parcouru, appris, découvert et aimé.

Jean-François Blouin, qui allie le plein air à la pédagogie aux côtés des élèves de la seule école francophone du Yukon, s'inscrit dans cette pensée depuis plus de 25 ans.

Bien qu'il occupe maintenant le poste de conseiller pédagogique pour la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), l'enseignant accompagne encore été comme hiver les élèves du secondaire de l'Académie Parhélie dans un apprentissage mêlant randonnées pédestres, exploration en canot et kayak ou encore escalade.

« Je suis originaire du Québec et je me souviens d'avoir participé étant enfant à différentes sorties en plein air, sans toutefois que ce soit orienté vers un apprentissage pédagogique », raconte Jean-François Blouin. « Ce n'est que des années plus tard, au moment de faire mon baccalauréat en enseignement, à Winnipeg au Manitoba, que j'ai été initié à un cours de pédagogie en plein air. J'ai su tout de suite que j'étais sur la bonne voie. »

C'est aussi à Winnipeg que Jean-François Blouin est tombé par hasard sur un article de presse l'informant qu'il existait une école francophone au Yukon axée vers



On pouvait retrouver Jean-François Blouin en début d'année scolaire sur la piste Chilkoot avec les élèves de l'Académie Parhélie.

Photo : fournie

une pédagogie de plein air. Il n'en fallait pas plus pour convaincre le jeune homme de mettre le cap sur le pays du soleil de minuit. C'était en 1991.

« À l'époque, l'école était située dans des portatives installées dans le quartier Riverdale. Nous avions 60 à 70 élèves et le programme s'arrêtait en 9^e année. Je parlais en canot avec les jeunes de la 7^e à la 9^e année, soit une quinzaine d'élèves au total », se souvient Jean-François Blouin, toujours fasciné par ce type d'enseignement. « Les élèves font vraiment beaucoup d'apprentissages pédagogiques quand ils sont en plein air, c'est

vraiment fascinant. De plus, ils se comportent totalement différemment en milieu naturel. Les élèves hyperactifs peuvent bouger et s'initier aux cycles de la nature, ce qui leur permet de se réguler », confie-t-il.

Selon l'enseignant, les élèves qui parviennent à vivre pleinement ces expériences peuvent ainsi maîtriser leurs pensées, leurs comportements et leurs émotions. Une chance, le nouveau curriculum qui est récemment entré en vigueur dans les écoles yukonnaises s'accorde plutôt bien avec la vision de Jean-François Blouin.

Garder la flamme

La pédagogie de plein air jouit aujourd'hui d'une grande popularité dans les écoles yukonnaises. Elle doit toutefois composer avec l'actualité canadienne qui la rattrape bien souvent. Des accidents tragiques comme la noyade en juillet dernier de Jeremiah Perry, 15 ans, lors d'un voyage scolaire au parc Algonquin en Ontario, aura sûrement des répercussions partout au pays et jusqu'au Yukon.

Ces accidents amènent inévitablement les autorités à rectifier le tir en modifiant leurs politiques et en multipliant les questionnaires

à remplir ou les prérequis exigés de la part des élèves. Une charge de travail qui s'alourdit sans cesse au Yukon, mais qui ne démoralise toutefois pas Jean-François Blouin.

« C'est important que le plein air garde sa place dans les écoles malgré la peur qui s'installe. De plus, il n'y a rien de tel que d'être dehors dans la nature pour avoir envie d'en prendre soin », affirme-t-il.

Au fil des ans, Jean-François Blouin a également enseigné les mathématiques et l'éducation physique. Il est aussi l'un des enseignants qui ont participé à la création de l'Académie Parhélie. ■

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Connectez
avec
vos proches

Cours pratique sur l'utilisation de votre tablette et cellulaire

50 ans et +
Gratuit

Inscription : 867 668-2663

connectez.afy.yk.ca

Octobre est le Mois de l'histoire des femmes

Message de la ministre



En ce mois d'octobre, nous honorons les réalisations des femmes qui ont marqué l'histoire de notre territoire.

À titre de ministre responsable de la Direction de la condition féminine, je profite de cette occasion pour rendre hommage aux femmes de différents horizons qui, grâce à leur bagage et à leur expérience, nous ont tellement apporté. Leur influence s'observe et se ressent dans tous les secteurs de notre société. La portée de leurs actions est synonyme de progrès.

Au cours du mois, nous organiserons plusieurs activités spéciales dans le cadre, notamment, de la Journée internationale des filles (11 octobre), de la Journée de l'affaire « personne » (18 octobre) et de la Journée de sensibilisation à l'intersexualité (26 octobre)

afin de souligner publiquement la contribution des femmes et des filles qui sont pour nous une source d'inspiration et de motivation. Le mois d'octobre met en exergue l'histoire par trop méconnue d'un pan entier de notre société. Il ne faut cependant pas oublier que l'histoire des personnes qui n'adhèrent pas à la conception binaire du genre est également absente de notre discours collectif. Aussi je vous invite à prendre du recul et à réfléchir à notre passé sous un nouvel angle. Chaque lundi d'octobre, à l'exception du jour de l'Action de grâce, venez découvrir le parcours de ces Yukonnaises qui ont marqué notre territoire. Partant, nous aurons davantage de déférence pour les femmes, les filles et les personnes qui ne se reconnaissent pas dans le binarisme des genres et qui ont, par leur empreinte, façonné l'esprit et le caractère du Yukon.

Pour de plus amples renseignements, passez nous voir à la Direction de la condition féminine, au 404, rue Hanson, porte 1, à Whitehorse, ou visitez notre site Web au www.womensdirector.gov.yk.ca/fr. Consultez le www.facebook.com/womensdirector pour avoir la liste des activités et les dernières nouvelles tout au long du Mois de l'histoire des femmes.

Yukon
Direction de la condition féminine

De fil en histoires : Les personnages d'un territoire

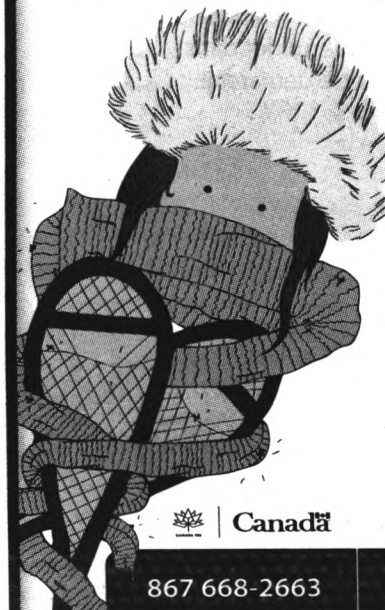
Expo-discussion

Dawson

Jeudi 26 octobre
Centre des visiteurs
17 h à 19 h

+

Alexandre Belliard
Chanteur-conteur
19 h 30



Canada

867 668-2663

afy.yk.ca

AFY

Plume du Nord

Chronique d'un *trucker* : C'était écrit dans le ciel

Yves Lafond

Il n'est pas de bon ton de se plaindre du temps. À part le réchauffement global évidemment. Blâmer l'humain pour tous les déséquilibres est toujours fort apprécié. Ça nous donne une sorte de puissance titanesque. Surtout qu'en sous-entendu, le coupable est toujours le grand méchant capitalisme. On aime bien taper sur ce bouc émissaire. La cible est tellement grosse qu'on n'a pas besoin de viser ben fort avant de décocher nos flèches ou le carquois au grand complet. Ils le méritent bien.

Je pourrais en rajouter jusqu'à demain. Mais je ne suis pas là pour faire mon « Pierre Foglia ». Bâtonner à gauche et à droite à grands coups de sarcasmes méprisants pour démontrer ma libre pensée illimitée. Pas mon genre. C'est passé ce temps-là.

Aujourd'hui, je veux juste parler du temps.

Tel un hobbit, je voyageais depuis des jours dans la forêt enchantée des elfes de Tolkien, où les animaux excités par cet air impalpable courraient tout partout à la recherche de l'âme



Bientôt, dans une sourde approche, un grand nuage gris envahira toute la voûte céleste et imprégnera de sa teinture toute couleur à la surface de la terre. C'est pour moi un grand roulement de tambour silencieux annonçant le retour de la vie en blanc.

Photo : Yves Lafond

sœur, parce que, parce que... c'est ce temps-ci de l'année. Jusqu'aux perdrix se prenant pour des paons, se faisaient aller le panache, en se pavanant la queue en éventail.

Puis tout mourut en une nuit. C'est fait. Je viens de repartir aujourd'hui vers Inuvik après n'avoir passé qu'une journée en ville. C'était frisquet en me levant. Il fait gros soleil maintenant. Le ciel est bleu.

Je le connais bien ce ciel. Il y a quelque chose dans cette lumière éclatante automnale qui a toujours fait naître en moi l'angoisse. Assez fort pour que je m'arrête à peine passé Fox Lake pour commencer à griffonner ce qui me hante depuis des années. Je sais pas quoi précisément. Je n'arriverai probablement jamais à mettre le doigt dessus.

À part quelques feuilles de couleur jaune rouille genre anciens *pick-ups* de chantier abandonnés, toute cette dorure couronnant les troncs blanc-argenté des feuillus s'est envolée la nuit passée. Il ne reste que leur squelette blêmi attendant dans cette mort hivernale le retour des beaux jours. Même la terre s'est nappée de cette invisible couverture funèbre fardée de jaune, brun et gris. Elle aussi dans son engelure engourdissant attend le blanchiment.

On croirait que dans ce ciel lumineux vole un dragon invisible et silencieux. Son léger souffle inoffensif paralyse toute végétation et la plonge dans un coma profond pour l'aider à traverser ce froid bien plus vilain qui s'en vient.

À voir les montagnes de Carmacks, on les croirait imbibées de chimiothérapie leur dégarnissant le crâne.

Même les sons du ciel sonnent différents. Le croassement des corbeaux ou les hélices des avions. Si j'avais passé six mois dans le noir, sans cadran ou calendrier, à les entendre, je saurais immédiatement sous quel ciel on est.

Je le connais bien ce ciel. J'ai traîné mes savates d'un bout à l'autre de l'Amérique la majeure partie de ma vie. Je l'ai vu partout. Des Carolines jusqu'aux Maritimes, du Midwest jusque dans le ventre du « Bible Belt ». On peut pas le manquer. Cette lumière tristement éclatante dure plus ou moins longtemps dépendant de la région. Au Québec, je me rappelle que ça durait environ un mois. Un long mois à voir le sol se transformer en pierre inerte. J'aimais passer le plus clair de mon temps dans la cave sans fenêtre de ma maison centenaire à corder mon bois et préparer ma fournaise. Ça m'évitait de me confronter à ce ciel angoissant et à tous les alentours remplis de labours pétrifiés.

Dans les Carolines, la « Ceinture biblique » ou le Midwest, c'était pas mal plus terrifiant. Ça durait jusqu'au printemps. De quelles fautes étaient coupables toutes ces régions pour mériter tel châtement? Elles regorgent pourtant de dévots qui remplissent la multitude d'églises érigées jusque dans le fond des rangs. Je m'imaginais vivant là; tous ces hivers à se morfondre, pendant toute une

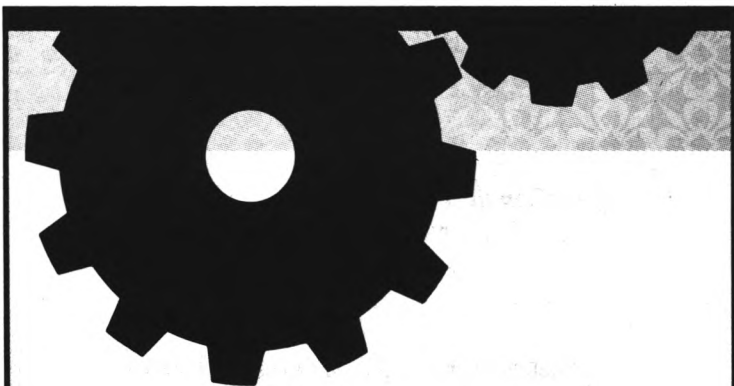
vie. Définitivement, ça ne passait pas. Pas bon pour la digestion. Ces lieux sont maintenant bien loin dans mon sillon. Mais des jours comme aujourd'hui, quand mes yeux l'ont dans leur mire, cette lumière reprend vie aussi dans ma tête et, aussi fraîche qu'hier, me ramène à cette anxiété passée dans ces contrées éloignées.

Au Québec, vivant en pleine campagne, nous n'avions pas vraiment de rideaux pour nous protéger des regards indiscrets. Pour cette période, j'en aurais mis des gros noirs à toutes les fenêtres. Aux États, j'aurais fait pareil pour mes vitres de *truck*.

Ici à Whitehorse, elle ne dure normalement que quelques semaines. Plus au nord, c'est déjà fini. Ça dure pas longtemps par ici. Ça passe aussi vite qu'un « pette » dans la bruine. D'ailleurs, la moitié de la route est déjà couverte de ce tapis blanc qui par son reflet redonne déjà au ciel un bleu plus réjouissant.

Bientôt, dans une sourde approche, un grand nuage gris envahira toute la voûte céleste et imprégnera de sa teinture toute couleur à la surface de la terre. C'est pour moi un grand roulement de tambour silencieux annonçant le retour de la vie en blanc. Celle-là, on l'aime. Même ces jours à rouler dans ces vieux films en noir et blanc ne m'angoissent pas autant que ce jour ensoleillé.

Je ne sais pas pourquoi, aujourd'hui, je roule avec un petit pincement au cœur. ■



Plus de **200 offres d'emploi** sont affichées sur le site Web **YuWin.ca**.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.



Yukon

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

Francophonie

Il y a 30 ans : Le Centre des arts du Yukon

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véricité de ce dicton, *L'Aurore boréale* retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale
Vendredi 20 novembre 1987
Y a du français dans l'air
(Lyne Lemieux)

Le regroupement Arts Canada North a entrepris récemment la dernière phase de ses consultations afin de construire un Centre d'art et de communication qui desservira la population du territoire.

L'Art Canada North Society a vu le jour en 1980 et a été créée par Chris Dray, Duncan Sinclair et Geri Walshe avec l'objectif précis de construire un centre d'arts visuels multiculturel et un lieu de spectacles. Cette vision était partagée par de nombreux Yukonnais.

Situé à côté du nouveau collège du Yukon, ce centre comprendra une galerie d'art autochtone, une salle de spectacle, une cuisine permettant de réchauffer des plats, des salles pouvant être louées à des fins de pratique pour la danse, le théâtre, la musique, un entrepôt, bref toutes les commodités essentielles à des activités artistiques professionnelles et amateurs (sic).

Un mécanisme de traduction instantanée portatif permettra de recevoir, par exemple, la reproduction fidèle lors d'un débat dans sa langue. M^{me} Janice Brodie d'Arts Canada North souligne que même si ce n'est [NDLR] manque du texte dans le document original] il sera possible d'y tenir des congrès. De nombreux commentaires ont été émis sur les voies d'accès au centre. Originellement il n'y en aurait qu'une. Tous ceux et celles qui ont connu la congestion automobile survenue lors du concert de l'Orchestre symphonique de Toronto ont souligné l'importance d'avoir de nombreuses voies d'accès afin que la circulation soit allégée autour du bâtiment.

Les facilités en matière

d'accès aux services pour les personnes handicapées ont été scrutées avec soin de façon à permettre à tous ceux et celles qui le désirent de fréquenter le centre.

Il sera possible d'entreposer du matériel pour une courte période de temps. La disposition des œuvres d'art sera faite avec soin plusieurs artistes voulant éviter que leurs travaux se retrouvent hors de la vue du public.

Sera-t-il possible de tenir un banquet ou un « pot lock » au centre? La cuisine y est prévue essentiellement pour réchauffer des plats ce qui pourrait éventuellement poser problème dans le cas où on voudrait servir un banquet. La proximité du collège pourrait cependant pallier à (sic) cet inconvénient.

La question du financement a été longuement discutée. Le Centre pourrait-il devenir un éléphant blanc? Visiblement si tous ceux qui participent aux consultations louent des salles, assistent aux spectacles, le Centre ne risque pas d'être vide souvent. Cependant tous les organismes présents ne peuvent défrayer des coûts très onéreux pour utiliser les facilités qui seront disponibles. Le gouvernement du Yukon

paraît très intéressé au projet. Cependant, il faudra trouver près de 2,5 millions de dollars dans le secteur privé ce qui n'est pas une mince tâche. Chose certaine ce dossier suit son cours et nous devrions très bientôt avoir des échos de cette campagne de financement.

L'idée a été vendue au département fédéral des Communications, à la Ville de Whitehorse et à M^{me} Bea Firth, alors ministre du Tourisme et de la Culture du Yukon. Ensemble, ils ont fourni un fonds de 80000 \$ pour une étude de faisabilité qui incluait une consultation publique à la grandeur du territoire.

Pendant ce temps, un comité a été formé pour mener le projet de l'avant. Plusieurs leaders des domaines artistique, commercial et communautaire se sont engagés dans le projet. Parmi eux, nommons Bill Dunbar, alors président de Northwestel inc., qui a occupé le poste de président du conseil d'administration. Il s'est grandement dévoué dans l'organisation d'une collecte de fonds auprès des entreprises de télécommunications de tout le Canada. Il y a aussi eu Ron Veale qui est devenu plus tard le président du Yukon Arts Centre Corporation's Board of Directors.

Pendant l'étude du plan de faisabilité, pour soutenir le rêve de la communauté, Phillip Adams et Vanessa Innes ont organisé des

événements qui démontraient le type de manifestations que le centre pourrait éventuellement présenter. Malheureusement, de la récession qu'a subie la première moitié des années 1980 est résultée une suppression de certains éléments du plan original, lacunes qui persistent aujourd'hui.

Le ministre de l'Éducation

et le ministre des Services municipaux et des Communautés, Piers MacDonald, a accepté de travailler avec Arts Canada North pour l'élaboration des plans et la construction d'un centre d'arts attrayant et performant. Il voulait aussi qu'une législation autonome assure l'indépendance artistique du Centre des arts de Yukon. ■

Bibliothèque d'Énergie, Mines et Ressources

Portes ouvertes

Le mercredi 18 octobre
De 12 h à 15 h

Visitez la plus grande bibliothèque yukonnaise sur les ressources naturelles!

Des rafraîchissements seront servis.

Photos aériennes • Rapports d'évaluation • Livres
Revue scientifique • Cartes • Grainothèque

Édifice Elijah-Smith, 3^e niveau, salle 335
300, rue Main, Whitehorse
(867) 667-3111

www.emr.gov.yk.ca/library

Yukon
Énergie, Mines et Ressources



The 2017 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly convened on Tuesday, October 3, 2017.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at:
http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal

Closed captioning is available.



La séance d'automne 2017 de l'Assemblée législative du Yukon été convoquée mardi 3 octobre 2017.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
de 13 h à 17 h 30.**

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/house/cop.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/>

Le sous-titrage codé est disponible.

Santé

Parlons nutrition : Vrai ou faux? L'excès de sucre mène au diabète.

Olivier Yergeau

Le diabète : une maladie considérée comme « l'épidémie du 21^e siècle ». Nous connaissons presque tous au moins une personne dans notre entourage qui est atteinte d'une des formes de cette condition médicale. Qu'est-ce qui mène au diabète et surtout pourquoi il y a de plus en plus de diabétiques au Yukon et au Canada?

J'entends souvent des gens dire qu'ils ne mangeront pas cette pointe de gâteau au chocolat, qu'ils prendront désormais leur café noir ou qu'ils ne consommeront plus jamais de boissons gazeuses au risque de développer le diabète à cause de la grande quantité de sucre contenue dans ces aliments. Or, aussi surprenant que cela puisse paraître, une consommation excessive de produits sucrés ne mène pas au diabète. Les causes de la maladie sont bien plus complexes.

Cette maladie affecte la

capacité du corps à absorber adéquatement le sucre afin de nourrir les cellules. Une personne non diabétique a la capacité de sécréter une hormone, l'insuline, qui permet au sucre d'entrer dans les cellules. De cette façon, le corps s'assure qu'il y ait presque toujours la même quantité dans le sang.

Or, une personne diabétique n'a

plus la capacité de le faire entrer aussi bien. Ainsi, il peut y avoir une quantité insuffisante (hypoglycémie) ou une accumulation de sucre (hyperglycémie) dans le sang. Si elle n'est pas traitée adéquatement, cette maladie peut causer une perte de vision, une perte de sensation dans les extrémités et des problèmes cardiaques.

Il existe plusieurs types de diabète. Le diabète de type 1 et de type 2 en sont des exemples. Le premier est souvent appelé le diabète juvénile, car il appa-

rait souvent chez les enfants ou les jeunes adultes. Les causes du type 1 demeurent à ce jour partiellement inconnues, mais la génétique est grandement suspectée. Le diabète de type 2 est la forme la plus rencontrée et se manifestait, auparavant, chez les individus de 40 ans et plus. Or, il est rendu de plus en plus fréquent de rencontrer des jeunes enfants avec cette forme. Plusieurs facteurs peuvent mener au diabète de type 2 : le surplus de poids, l'inactivité physique, une accumulation de gras au niveau

de l'abdomen et la génétique.

Même si le diabète est relié au sucre, une consommation excessive de celui-ci ne mènera pas nécessairement la personne à développer la maladie. Par contre, combinée à un faible niveau d'activité physique, la consommation régulière de produits très sucrés peut mener à un surplus de poids et une accumulation de gras abdominal qui, eux, augmenteront les risques de développer le diabète de type 2. C'est donc pour ces raisons que nous voulons consommer une portion raisonnable de gâteau au chocolat ou de boisson gazeuse et de limiter le sucre mis dans le café. Par contre, pour les mêmes raisons, nous voulons limiter la consommation de gras (ex : margarine et beurre ou pâtisseries).

La prochaine fois que vous serez devant un gâteau au chocolat, pourquoi ne pas vous gâter et en prendre une petite portion si ce n'est que de façon occasionnelle et qu'en plus vous tentez de rester actif?

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Au Yukon depuis peu, il est passionné de plein air, de voyage, de cuisine et découverte culinaire.



Photo : Pixabay

Attention Yukonnais!

Diminuer sa consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Économisez de l'énergie et de l'argent en utilisant :

Des appareils économes en eau

Des appareils électroménagers efficaces

Des appareils ou systèmes de chauffage écoénergétiques

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise grâce au programme Pour un bon usage de l'énergie!

Votre appareil ou système est-il admissible? Renseignez-vous : www.goodenergyukon.ca/fr



pour un bon usage de l'énergie



Ne prenez aucun risque. Passez le test Pap.
Campagne de sensibilisation pour le test Pap

Cliniques de test Pap

Mardi 24 octobre

De 13 h à 19 h

Mercredi 25 octobre

De 9 h à 16 h

La Clinique yukonnaise de santé sexuelle est située dans le même bâtiment que la clinique Whitehorse Medical, au 406, rue Lambert, Whitehorse.

Composez le 393-6635 pour prendre rendez-vous.
On conseille de se présenter sans rendez-vous.

Chaque année, 400 000 Canadiennes ont des résultats « anormaux » au test Pap, ce qui indique la présence de cellules anormales du col de l'utérus. Si elles ne sont pas traitées, ces cellules peuvent devenir cancéreuses.

Cliniques de test Pap à l'extérieur de Whitehorse :
veuillez communiquer avec le centre de santé communautaire ou la clinique de votre localité pour fixer un rendez-vous.

Si les dates des cliniques spéciales de test Pap ne vous conviennent pas, veuillez nous contacter pour fixer un rendez-vous à un autre moment.

LE TEST PAP SAUVE DES VIES!



Sport et loisirs

La fratrie Pronovost se jette à l'eau avec succès

Kelly Tabuteau

Voilà presque une dizaine d'années que Luanda et Maël Pronovost ont commencé à pagayer. D'abord sur des lacs, l'activité du dimanche est rapidement devenue une passion pour ces deux jeunes Franco-Yukonnais.

Aujourd'hui respectivement âgés de 14 et 16 ans, ils sillonnent désormais le Canada pour s'entraîner et concourir lors de compétitions nationales. La dernière en date s'est tenue début août à Ottawa, où ils ont remporté à eux deux pas moins de treize médailles lors des championnats canadiens d'eaux vives. Des résultats prometteurs pour l'avenir.

La tête sur les épaules

Tous deux étudiants à l'École secondaire F.-H.-Collins, Luanda et Maël jonglent perpétuellement entre études et entraînements, ce qui rend leur emploi du temps plutôt serré.

« Je m'entraîne après l'école, mais des fois, je dois la manquer pour des cours spécifiques hors du territoire. À mon retour, je dois rattraper les leçons manquées », confie Luanda.

Maël part quant à lui s'aventurer sur la côte ouest des États-Unis au début de l'année prochaine, pour un semestre d'études et de perfectionnement en kayak.

Au Yukon, ce sont les instructeurs du club Yukon Canoe and Kayak qui supervisent leurs entraînements, et ce, quelle que soit la discipline. Kayak solo ou tandem, canot, slalom ou encore descente de rivière, les jeunes s'entraînent dans tous les domaines. Et si sa sœur préfère l'amusement procuré par le slalom et la descente, Maël n'a pas vraiment choisi sa catégorie favorite : « J'adore pagayer, peu importe l'embarcation. Chacune est différente et complémentaire », assure-t-il.

L'isolement du Yukon

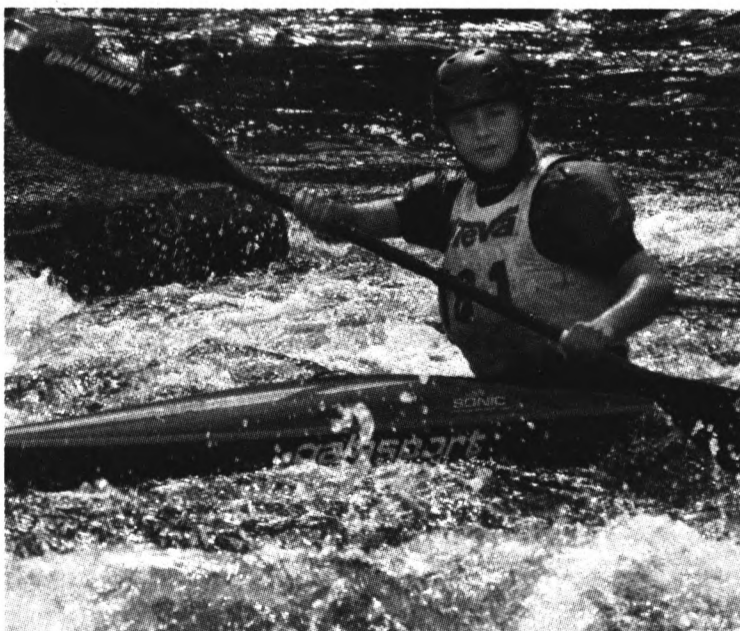
Bien que l'immensité du Yukon en fasse un excellent terrain de jeux pour le canot et le kayak, le territoire manque de structures d'entraînement. Si bien que pour progresser, Luanda et Maël Pronovost sont souvent amenés à aller s'entraîner au Sud et notamment avec les équipes d'Alberta et de Colombie-Britannique.

Ce système demande beaucoup d'organisation pour toute la famille, mais aussi de développer des partenariats afin de réduire les coûts que peut engendrer un



La fratrie concourt aussi en tandem! Elle remporte la médaille d'or en canot à deux lors du championnat canadien d'eaux vives d'Ottawa, début août 2017.

Photos : Alec Macleod



Parcours de slalom pour Maël (en haut) et Luanda (en bas) Pronovost.

tel niveau de pratique. Air North, par exemple, offre une aide appréciable pour le transport des kayaks.

Au territoire, la piscine de Whitehorse s'est aussi adaptée. L'année dernière, elle a mis en place un parcours intérieur de slalom pour que les deux jeunes puissent s'entraîner, même en

hiver. Aujourd'hui ouvert au grand public, le parcours est pris en charge par des instructeurs francophones.

Ces aménagements, que la famille Pronovost cherche à mettre en place à Whitehorse, ne visent pas uniquement à soutenir le développement sportif de

leurs enfants, puisque leur but est d'essayer de créer une plus grande communauté de jeunes kayakistes.

Malgré leurs résultats et leurs jeunes âges, la fratrie Pronovost n'envisage pas nécessairement

une carrière professionnelle dans les sports d'eaux vives. Tous deux espèrent pourtant passer les essais de sélection pour l'équipe nationale du Canada, l'année prochaine pour Maël Pronovost, dans deux ans pour sa sœur. ■

Vous songez à rénover?



Faites d'abord effectuer une évaluation énergétique résidentielle!

Vous pourrez ainsi savoir comment votre maison consomme l'énergie et où cette énergie est gaspillée. Les résultats vous aideront à déterminer les rénovations à entreprendre et les améliorations à apporter pour accroître l'efficacité énergétique de votre domicile, et à établir l'ordre de priorité de ces dernières.

De plus, dans le cadre du programme *Pour un bon usage de l'énergie*, le gouvernement du Yukon vous accordera une remise pour avoir fait effectuer une évaluation. En outre, le coût de vos rénovations pourrait être admissible à des remises en vertu d'autres programmes d'encouragement.

Voilà une bonne façon de favoriser l'utilisation efficace de l'énergie!

Pour en savoir plus sur les programmes d'encouragement du gouvernement du Yukon, visiter le www.goodenergyyukon.ca (en anglais).

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

centre des solutions énergétiques

Emploi/Capsules

L'information par algorithme : un échec

Agence Science-Presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Dans la foulée de la tuerie de Las Vegas, Google et Facebook se sont retrouvés sur la sellette avec des histoires fausses rédigées par des complotistes et qui ont pourtant grimpé parmi les « Top stories » de l'un et parmi les « tendances » de l'autre. Ce sont des algorithmes qui, une fois de plus, ont fait ces « choix » douteux. Mais chaque nouvelle erreur

« technique » de ce genre place ces géants d'Internet un peu plus près d'une décision à prendre : les gouvernements devraient-ils les traiter comme des plateformes anonymes ou comme des médias, avec les responsabilités que ce statut implique?

« Ces compagnies sont les plus puissants fournisseurs d'informations que le monde ait jamais connus, mais refusent de reconnaître leurs responsabilités pour leur rôle actif dans l'affaiblissement de la qualité

de l'information qui atteint le public », résume le journaliste Alexis Madrigal dans une sévère critique publiée le 2 octobre par le magazine *The Atlantic*. Imaginez, demande-t-il, comment nous aurions réagi si c'était un journal qui avait commis pareille gaffe. Selon les excuses fournies par Google, le message du site complotiste 4Chan a été « pompé » par l'algorithme de Google News parce qu'il était récent et que peu d'autres textes mentionnaient la même (fausse)

information sur un (faux) suspect de la tuerie. Chez Facebook, un groupe tout aussi peu crédible a eu droit — brièvement — aux honneurs de l'algorithme pour la seule raison qu'il était passé de 0 à 5000 abonnés dans les heures ayant suivi la tuerie.

« Les machines ont fait la preuve qu'elles ne sont pas taillées » pour gérer de telles situations, conclut Madrigal — et c'est d'autant plus grave qu'en psychologie, la recherche des dernières années a démontré qu'une

nouvelle qui obtient pareille visibilité devient très difficile à effacer de l'esprit des gens, même lorsqu'ils apprennent qu'elle était fautive. Deux semaines plus tôt, ce sont des journalistes d'enquête qui avaient embarrassé la direction de Facebook, en démontrant qu'il était facile d'y acheter des publicités ciblant avec précision des abonnés antisémites. ■

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/10/06/information-algorithme-echec>



Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 20 octobre 2017
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse**
Date limite : 26 octobre 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
Date limite : 31 octobre 2017
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 31 octobre 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Commission de révision de l'évaluation foncière du centre du Yukon**
- **Commission de révision de l'évaluation foncière du centre-est du Yukon**
- **Commission de révision de l'évaluation foncière du nord du Yukon**
- **Commission de révision de l'évaluation foncière du sud-est du Yukon**
- **Commission de révision de l'évaluation foncière du sud-ouest du Yukon**
Date limite : 1^{er} novembre 2017
Renseignements : Kelly Eby, 867-667-5234

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Un envahisseur de 100 millions d'années

Agence Science-Presse
(www.sciencepresse.qc.ca)

Il y a 100 millions d'années, un virus a infecté un ancêtre des mammifères et se trouve toujours en nous. Or, si on sait depuis longtemps que de tels événements ont été fréquents à travers l'histoire de la vie sur Terre, ce n'est que récemment que la recherche a commencé à découvrir que ces « envahisseurs » jouent des rôles inattendus dans nos vies.

Et ce, en bien ou en mal : certains nous protègent de maladies, d'autres augmentent nos risques de cancer. Un virologue de l'Université Oxford, Aris Katzourakis, vient de publier dans *Trends in Microbiology* un tour d'horizon des protéines produites par ces gènes « importés » d'un virus : notre ADN compterait jusqu'à 100 000 fragments de tels gènes, ou 8 % du génome humain. Une de ces protéines, appelée Hemo, n'est produite que par le fœtus, et les scientifiques

qui l'ont découverte ignorent même son rôle. C'est pourtant elle qui accompagne des mammifères, nous y compris, depuis 100 millions d'années. L'équipe du Dr Katzourakis a identifié des traces génétiques d'un virus encore plus ancien, qui aurait envahi nos ancêtres poissons il y a 450 millions d'années. ■

Lien vers l'article original
<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2017/10/06/envahisseur-100-millions-annees>

Offre d'emploi

La CSFY est à la recherche d'une adjointe à la direction/réceptionniste bilingue

Pour un poste à mi-temps jusqu'au 30 juin 2018.

Tous les détails du poste et comment soumettre sa candidature d'ici le 23 octobre :

commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf

Renseignements : Julie Dessureault, 667-8680, poste 1.

 Commission scolaire francophone du Yukon

Divertissement

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS MATHÉMATIQUES LES FRACTIONS À L'ÈRE GLACIAIRE



SLICE FRACTIONS

Meilleur jeu familial
—Indie Prize 2014

Développeur : Ululab



6 à 8 ans

3,99 \$



Langue : multilingue

Description :

Dans un univers visuel qui rappelle le Yukon de la Béringie, l'enfant aide un petit mammouth en trouvant une façon stratégique de faire tomber ou glisser des blocs de lave ou de roche pour faire disparaître les obstacles qui bloquent son chemin. Construit comme un jeu de logique, cette nouvelle version du jeu offre maintenant six niveaux de plus en plus élaborés qui permettent de passer les notions de Partage (diviser en parties égales), de Symboles (lire la fraction), de Composants (numérateur, dénominateur et diagrammes circulaires), Comparaisons (fractions équivalentes), Résolution de problème (comparer, déduire les fractions et soustraire les fractions à 1) et Addition (additionner les fractions) de façon amusante et sans stress. Une édition scolaire pour les professeurs est aussi disponible.

Coup de cœur des enfants

- On apprend à identifier, à calculer, séparer, additionner et comparer les formes.
- C'est amusant, car on doit prendre son temps pour calculer la chute des blocs, on ne doit pas aller trop vite, mais être stratégique.
- On peut réessayer quand on ne trouve pas la solution tout de suite.
- Quand on réussit un niveau, on reçoit un chapeau rigolo pour notre mammouth!

Coup de cœur des parents

- Un vrai jeu de mathématiques, et non pas seulement des feuilles de calcul animées.
- Une progression graduelle, mais rapide de l'enfant sous forme de casse-tête à résoudre sous le principe de cause à effet.
- Le nouveau module « addition » des fractions pour aller plus loin avec les plus âgés.
- Une étude indépendante menée par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a démontré que *Slice Fraction* a permis d'optimiser la performance des élèves en mathématiques.

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada Health Canada

JEU N° 493

SUDOKU

								5
		7	8		2	1	9	
	1			4		2		
		6		9	5	3		8
5				7	8			
8		3	6	1			5	9
	7	5	1					4
1		9		8				3
		4						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 493

1	2	9	8	5	8	4	8	2
8	2	9	7	8	4	6	9	1
4	8	6	6	2	1	5	7	3
6	9	7	4	1	4	5	2	8
2	9	4	7	8	7	8	2	8
8	1	3	1	9	5	2	8	7
7	8	3	6	4	5	4	1	9
9	6	1	2	2	8	3	2	4
4	6	7	8	1	8	4	5	6

MOT CACHÉ

THÈME : L'HÔTEL DE GLACE
8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---------------------------|--|-------------------------|--|----------------------------|--|-----------------------------------|--|-----------------------|--|---|----------------|----------------|---------------------------------|---|-----------------|--|------------------------------|--|-----------------------------|---|-----------------|------------------------------------|
| A ACCESSOIRES
ADAPTÉ
AIR
ALLURE
ARTISANS
ATMOSPHÈRE
ATTIRER | B BEAUTÉ
BOTTES | C CHAMBRES
CHER
CINÉMA
CLIENTS
COLONNES | D DÉGEL
DÔTER | E ÉLEVÉ
EMERVEILLE
ENDROIT
ENTRÉE
ESSENTIEL
ÉTAT
EXPERIENCE
EXPOSITION | F FAÇONNER
FROID | G GALERIES
GENRE
GENS
GLACE
GROTTES | H HABILLÉ
HALL
HÔTEL | I IDÉAL
IGLOO
IMMENSE
INUSITÉE | L LIEU
LITS | L LOUÉ
LUIT
LUSTRE
LUXUEUX | M MATELAS
MOBILIER
MONUMENT
MUSÉE | N NEIGE | O ŒUVRE | P PALACE
PEAUX D'OURS | P PERSONNEL
PIÈCES
PLAFOND
PRÉS | Q QUÉBEC | R RAVI
RÉALISÉ
RÉCEPTION
REPAS | S SACS DE
COUCHAGE | S SALLE
SCULPTURE
SITE
SITUÉ | S SPACIEUX
SUITES | T TONNES
TOURISTES
TUQUE
TYPE | U UNIQUE | V VÊTU
VISITEURS
VOIR |
|--|---------------------------|--|-------------------------|--|----------------------------|--|-----------------------------------|--|-----------------------|--|---|----------------|----------------|---------------------------------|---|-----------------|--|------------------------------|--|-----------------------------|---|-----------------|------------------------------------|

S	E	E	C	N	E	I	R	E	P	X	E	E	E	T	I	S	U	N	I
R	E	L	X	L	D	E	S	E	I	R	E	L	A	G	E	N	S	S	L
U	T	R	L	U	C	E	N	C	U	A	N	E	L	S	N	V	A	U	R
O	I	A	I	A	E	F	G	T	L	V	S	O	E	E	E	L	S	C	E
D	S	S	L	O	L	I	P	E	R	I	O	C	I	T	E	T	E	O	I
X	N	A	A	L	S	L	C	G	L	E	E	G	U	T	R	T	T	L	L
U	P	O	I	P	U	S	A	A	C	I	E	N	A	E	P	Y	T	O	I
A	N	T	F	C	E	R	E	H	P	S	O	M	T	A	T	E	R	N	B
E	S	I	S	A	I	R	E	C	T	S	E	E	D	S	E	I	C	N	O
P	C	E	Q	T	L	R	H	U	C	N	V	A	U	S	O	O	R	E	M
R	H	E	U	U	I	P	E	O	I	A	E	I	U	V	N	E	X	S	R
E	A	A	E	T	E	O	N	C	T	M	T	M	S	N	R	L	U	L	L
S	M	D	B	L	I	F	R	E	A	E	M	R	U	I	E	E	E	A	E
N	B	I	E	I	O	S	T	D	S	L	L	E	T	N	T	V	U	T	I
A	R	O	C	R	L	U	E	S	N	G	G	T	N	O	O	E	X	S	T
S	E	R	T	I	A	L	E	C	R	E	A	O	U	S	N	M	U	I	N
I	S	F	E	E	I	D	E	A	L	N	S	D	I	Q	E	N	L	R	E
T	Q	U	B	U	S	E	T	S	I	R	U	O	T	I	U	L	E	C	S
R	E	N	N	O	C	A	F	E	E	E	G	R	O	T	T	E	S	S	S
A	N	O	I	T	I	S	O	P	X	E	L	L	I	E	V	R	E	M	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FERRÈRE

Services gratuits et en français

- Conseils pratiques
- Traduction de CV
- Simulation d'entrevue >**
- Accès Internet
- Offres d'emploi



afy.yk.ca

668-2663, poste 223



Coup d'oeil

Calendrier communautaire



Mardi 10 octobre, au carrefour de la route de l'Alaska et de la route de Mayo. Les premières neiges sont tombées il y a peu au sommet des montagnes entourant Whitehorse.

Photo :
Thibaut Rondel

28 septembre

- 19 h : Les films sur l'art. Présentation de *L'odeur après la pluie* (20 min) et de *Mali Blues* (95 min). Baked Café. Rens. : cine.afy.yk.ca

12 octobre

- 19 h à 20 h : Spectacle d'humour *Accoucher de rire* avec l'humoriste Émilie Ouellette. Centre de la Béringie. Rens. : csfy.ca (calendrier)

13 octobre

- 17 h : Souper-bénéfice au profit de Humane Society Yukon. Centre de la francophonie. Rens. : cafe.afy.yk.ca

14 octobre

- 11 h à 15 h : *De fil en histoires : Les personnages d'un territoire*. Expo-discussion jumelée à un brunch d'antan avec musique et danse. Gratuit. Centre des congrès St Elias. Transport disponible; réservation requise. Rens. : fil.afy.yk.ca

14 octobre

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Éliane Cloutier. Rens. : micro.afy.yk.ca

16 octobre

- 9 h à 15 h : Formation sur la prévention du suicide en milieu professionnel. Centre de la francophonie. Rens. : reception@afy.yk.ca

18 et 19 octobre

- 15 h à 19 h 30 : Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay. Livres et jeux en français pour tous les âges et tous les goûts. Rens. : eet.csfy.ca/event/salon-livre

19 octobre

- 17 h 30 à 19 h : Formation pour les bénévoles francophones qui désirent intervenir auprès des personnes âgées en résidence et à domicile. Whitehorse United Church. Rens. : reception@afy.yk.ca

20 octobre

- 8 h 30 à 13 h : Salon du livre à l'École Émilie-Tremblay. Livres et jeux en français pour tous les âges et tous les goûts. Rens. : eet.csfy.ca/event/salon-livre

23 octobre

- 17 h à 18 h : Atelier nutrition sur la cuisine santé. Centre de la francophonie. Rens. : reception@afy.yk.ca

26 octobre

- 17 h à 21 h : *De fil en histoires : Les personnages d'un territoire*. Expo-discussion suivie d'une prestation du chanteur-conteur Alexandre Belliard. Gratuit. Centre des visiteurs de Dawson. Rens. : fil.afy.yk.ca

21 octobre

- 17 h 5 : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. Rens. : micro.afy.yk.ca

Petites annonces

Appel aux artistes et artisans

- Mettez en valeur vos produits et vos œuvres lors de la 8^e édition du marché de Noël ArtisaNord qui se tiendra le dimanche 26 novembre, de 10 h à 16 h, au Centre de la francophonie. Profitez de cette belle occasion d'affaires et de visibilité en réservant un espace à partir de seulement 15 \$. (867) 668-2663, poste 854 kstanhope@afy.yk.ca

Appel aux bénévoles

- Vous avez un intérêt pour les nouvelles technologies et souhaitez perfectionner vos connaissances?

Vous pourriez suivre une formation gratuite et contribuer à transmettre ce savoir auprès de personnes de 50 ans et plus. (867) 668-2663 reception@afy.yk.ca

Appuyer les garderies du Yukon!

- Commandez des légumes cultivés localement – 35 \$ pour 20 lbs du 13 au 24 novembre. Visitez le www.yukonfromthegroundup.ca (en anglais).

Annancer ► pub@auroreboreale.ca | 867-333-2931

Achetez votre passe d'ici 23 h 59 PT le 18 septembre 2017 et recevez un segment de vol en prime.

AIR NORTH
40



LES PASSES Aurora

Volez quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2017 au 30 avril 2018.
Trois options de passes Aurora, à partir de 619 \$ + TPS.

* Selon les disponibilités. Les options et les prix peuvent être modifiés sans préavis. Consultez notre site Web pour les détails sur les passes familiales Aurora. Hrs de réservation : lun. au ven. de 7 h à 18 h; sam. au dim. de 9 h à 17 h HP.

flyairnorth.com

1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages